

P13 **FONG FONG**, L'HOMME QUI BOOSTE LA SCÈNE RAP LYONNAISE  
P10 **JOSEPH LOSEY**, UN AMÉRICAIN À L'HONNEUR À L'INSTITUT LUMIÈRE  
PO5 **MÉTA**, C'EST AUSSI DU CAFÉ PO2 **SALLE RAMEAU**, BIS REPETITA

le petit

DU 02.02.22

AU 15.02.22

N° 1009

# Bulletin

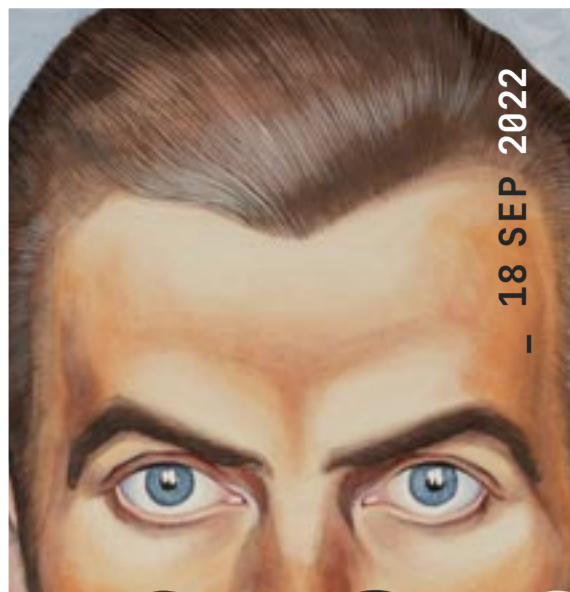
LE JOURNAL QUI TOUT TUIT DES SORTIES À LYON

# KRASPER MAYETTER



**PAS DU GENRE  
A LACHER  
L'AFFAIRE**

[WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON](http://WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON)



18 SEP 2022

## VISAGES

PORTRAIT DES  
COLLECTIONS DU CHRD

27 JAN 2022

Jean-Benoît Perrin / Contrasto / gettyimages / Benoît Bally - Aena



**CENTRE D'HISTOIRE  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**

[www.chrd.lyon.fr](http://www.chrd.lyon.fr) 14 AVENUE BERTHELOT - 69007 LYON - TÉL. 04 72 73 99 00 OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE

**Radiant**  
BELLEVUE



MURIEL MAYETTE-HOLTZ, CHARLES BERLING

**LES PARENTS TERRIBLES**

**28 FEV, 1 & 2 MARS 22**

Réservations : 04 72 10 22 19 | LYON  
[www.radiant-bellevue.fr](http://www.radiant-bellevue.fr) CALUIRE

Locations: Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, [www.fnac.com](http://www.fnac.com) et sur votre mobile.  
BELLEVUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire-Siret, 751 743 618 00025 - Licences L-R-21-3056, L-R-21-3897, L-R-21-3896

© Sébastien Broquet

## NEIL, TOUJOURS YOUNG & REBELLE

Il y a donc encore une poignée d'artistes capables de prendre position concrètement dans le débat public et de s'opposer frontalement à une multinationale. C'était devenu bien rare, ces derniers temps. Saluons le geste de Neil Young qui a mis sa menace à exécution : retirer toute sa musique de Spotify, le géant suédois du streaming, pour protester contre la diffusion de contenus problématiques car mensongers sur la vaccination et un faux traitement contre le Covid, l'ivermectine, au sein de l'émission de Joe Rogan, une star américaine du podcast, numéro un des écoutes l'an dernier, que la plateforme a payé 100M\$ pour avoir l'exclusivité. Autant dire que l'amateur de basses polémiques Rogan ne sera pas viré demain mais l'auteur de *Harvest* a réussi à entraîner une autre icône folk dans son sillage en la personne de Joni Mitchell. Tous deux ont provoqué un début de prise de conscience obligeant finalement Daniel Ek, le PDG et fondateur de Spotify, à réagir et à annoncer des mesures comme l'introduction de liens vers des informations sourcées et vérifiées dans tous les podcasts évoquant le Covid. C'est un début, Ek faisant comme toutes les plateformes précédentes de réseaux sociaux, en essayant de nier sa responsabilité dans les contenus qu'il diffuse. Ce qui est une bien triste manœuvre pour se dédouaner en tant que diffuseur principal. Ce n'est qu'un petit pas pour l'instant, mais Neil Young et Joni Mitchell ont eu le mérite d'impulser une prise de conscience qu'aucun gouvernement n'avait su initier. SB

Le Petit Bulletin Lyon  
SARL de presse au capital de 131.106,14 €  
RCS LYON 419.611.500  
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon  
Tél. : 04 72 00 10 20  
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires  
Impression Rotimpress  
Diffusion Diffusion Active  
Directeur de la Publication Marc Renau  
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet  
Rédaction Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Louise Grossen, Nadja Pobel, Vincent Raymond, Sacha Pelordet (stagiaire)  
Bureau des légendes Vincent Raymond  
Ont également participé Camille Brenot, Alpha Sallou Diallo, Adrien Simon  
Correctrice Laurence Souillard  
Agenda Annabel Trotignon  
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron, Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck  
Maquette & design Morgan Castillo  
Graphiste pubs Anaëlle Larchevêque  
Motion design Anne Hirsch  
Community manager Louise Grossen  
Webmaster Gary Ka  
Développement web Frédéric Gechter  
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugue  
Podcast Adrien Fertier  
Comptabilité Oissila Toulouel

Pour contacter l'équipe commerciale :  
hello@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi  
www.groupe-unagi.fr



© Anne Bouillot

# COPIE LÉGÈREMENT REVUE POUR LA SALLE RAMEAU

**Politique Culturelle / Nouvelle étape pour la salle Rameau, les deux porteurs du nouveau projet, la Compagnie de Phalsbourg et le Groupe SOS, ayant dû revoir leur copie suite à l'arrivée des écologistes à la mairie et au Covid. Ouverture prévue en 2024.**

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Les violons étaient de sortie, le vendredi 21 décembre au matin, lors de la conférence de presse visant à présenter la nouvelle-nouvelle salle Rameau. Entre les présents – la maire du 1<sup>er</sup> arrondissement Yasmine Bouagga, l'édile Grégory Doucet, l'adjointe à la Culture Nathalie Perrin-Gilbert, le président de la Compagnie de Phalsbourg Philippe Journo ou encore le directeur du groupe SOS Jean-Marc Borello, une avalanche de cajoleries cachait pourtant quelques douces piques glissées aux élus. Les échanges entre les nouveaux exécutifs, que ce soit à la mairie centrale ou celle du 1<sup>er</sup> arrondissement (qui plus est pas toujours d'accord entre eux) et les deux porteurs de projets ont parfois été houleux, ces derniers mois, avant d'aboutir à ce consensus officiel permettant d'entamer cette année les travaux et d'espérer cette fois une ouverture en septembre 2024 pour un lieu qui aurait dû ouvrir l'an dernier. La crise sanitaire n'a pas aidé, bien évidemment, la Compagnie de Phalsbourg ayant été impactée financièrement au cours de ces deux dernières années.

## ON A FAILLI ABANDONNER

« La nouvelle municipalité voulait un projet moins commercial. C'est vrai qu'on avait deux magasins prévus au rez-de-chaussée et en sous-sol : ça a bouleversé le projet, car un tiers-lieux, ça rapporte forcément moins qu'un magasin » déclare Philippe Journo qui bénéficie d'un bail emphytéotique de 60 ans. « On a failli abandonner. Finalement on a décidé d'y aller. Notre partie, on sait faire. Maintenant, on compte sur le maire et l'adjointe » glisse-t-il en guise de petite pression. Jean-Marc Borello ajoutant :

« on pourra faire quelque chose de bien à trois. À deux, on sait faire [Ndlr : Groupe SOS et Compagnie de Phalsbourg ayant l'habitude d'œuvrer ensemble], mais à trois ce serait mieux. » Derrière les belles paroles, la confiance n'est pas encore de mise.

**« Moins de recettes, moins de dépenses : la salle va finalement garder sa disposition actuelle »**

Concrètement, les deux magasins sont abandonnés et le « restaurant festif prévu en haut » dicit Philippe Journo est lui aussi aux oubliettes. « Moins de recettes, moins de dépenses : la salle va finalement garder sa disposition actuelle. Pour la Compagnie de Phalsbourg, ce n'est pas une affaire financière, mais on est content de le faire. » À moins que le pari soit de patienter jusqu'aux prochaines élections pour remodeler, encore, le projet.

Alors, que va-t-il se passer à la salle Rameau ? Des concerts, déjà, comme prévu initialement : jazz et musique classique (avec l'Orchestre de Chambre de Vincent Balse) sont au cœur du projet, chanson et musiques actuelles n'en seront pas absentes pour autant. De l'humour. Des conférences avec

Pop'Sciences... En somme, ce qui était déjà annoncé. « On a été beaucoup challengé par les nouveaux élus depuis un an et demi » dit-on chez SOS. La refonte totale de la salle et le changement de localisation de la scène sont abandonnés aussi, pour revenir à un rafraîchissement de l'actuel. Tout en conservant la scène où elle est, elle sera juste avancée. Point crucial : les problèmes d'isolation phonique seront corrigés. Et le parterre deviendra amovible.

## UN INCUBATEUR

En bas, on a désormais affaire à un tiers-lieux, officiellement. Même si rien dans le projet de cette salle Rameau ne s'apparente en réalité à un tiers-lieux... Il y aura des salons et des pop-up artistiques : on attend de voir concrètement quelle sera la différence avec les corners de marques engagées et les pop-ups de labels et disquaires annoncés il y a trois ans. Notons l'ajout d'un incubateur autour du spectacle vivant pouvant accueillir cinq structures et l'arrivée d'une petite scène (50 places) probablement mise en lien avec les Scènes Découvertes. Et une cantine. Au sommet, il y aura bien un espace de restauration, axé circuit court.

La Compagnie de Phalsbourg a diminué son investissement dans les travaux de 14,3 à 12,5M€ et a réduit le loyer que devra acquitter le Groupe SOS, en charge de l'exploitation du site, de 200 000€. Le Groupe SOS investit également 1,3M€ dans les travaux. Face à tant de rebondissements, on attendra l'ouverture en septembre 2024 pour juger sur pièce et comprendre ce qu'est véritablement cette salle Rameau nouvelle version.



Le Comœdia a du succès sans en faire des caisses

**A**u moment où nous mettons sous presse, le Comœdia figurait (comme en 2011 ou en 2017) parmi les finalistes dans la catégorie exploitants des 29<sup>e</sup> Trophées du Film Français – la bible des professionnels du cinéma. À l'issue d'une année atypique pour l'ensemble de la filière, qui n'a réellement compté que sept mois d'ouverture, le premier multiplexe art & essai indépendant de France (en terme d'entrées et d'écrans) a légitimement de quoi prétendre à cette distinction honorifique. Car en plus des soubresauts liés à la crise sanitaire, de l'instauration du passe qui a grevé les entrées dès juillet et du rebond épidémique fin novembre, le Comœdia a changé de mains au mois d'août. Un changement dans la continuité puisque l'équipe n'a globalement

pas été modifiée depuis la réouverture de la salle sise avenue Berthelot en 2007, et que le repreneur historique, Marc Bonny, a confié les clefs à ses anciens adjoints, Frédérique Duperret et Ronan Frémondrière, présents au capital dès 2019.

À l'époque, le site enregistre une fréquentation au plus haut : 420 000 entrées annuelles. Le résultat fond logiquement en 2020 avec la première fermeture "covidienne". C'est pendant la seconde, en janvier 2021, que Marc Bonny se décide à partir. Il se tourne alors vers ses directeurs en priorité : « *on n'a pas hésité, expliquent-ils aujourd'hui, même si le montage financier n'a pas été simple à réaliser en période Covid ; heureusement nous avons été accompagnés par l'IFIC*

# COMŒDIA : TRANSMISSION RÉUSSIE

**Cinéma /** Ressuscité en 2007, le Comœdia est devenu le premier multiplexe art & essai indépendant de France, en toute discrétion. La transmission de témoin, qui s'est effectuée entre ses murs durant l'été dernier, ne devrait rien remettre en cause. PAR VINCENT RAYMOND

[Institut pour le Financement du Cinéma et des Industries Culturelles]. » Initialement prévue pour juin, la signature de la cession est brutalement ajournée : « *une banque a lâché à un mois de la signature mais, finalement, le Crédit Coopératif nous a soutenus à bout de bras* ». En août, l'affaire est enfin conclue et les deux associés deviennent les nouveaux co-gérants du Comœdia.

## VERS LE SIÈCLE

Derrière leur masque, Frédérique Duperret et Ronan Frémondrière n'ont guère eu le temps de savourer leur nouveau titre. Ni de souffler : la programmation a enchaîné, comme à l'accoutumée, les festivals (comme les Hallucinations Collectives), venues d'équipes, rencontres, événements... Et la cinquième vague est passée par là : en cette fin janvier, le restaurant du cinéma est temporairement fermé ; quant aux gérants, ils n'ont cessé de jongler avec les congés maladie des équipes – « *on a remplacé tous les postes pendant une semaine, c'était rock'n'roll* » –, pile à la période où doivent être rédigés les dossiers

de labels type Europa Cinéma.

Heureusement, les résultats sont encourageants dans un marché encore fragile : avec environ 30 000 tickets vendus au terme de son premier mois d'exercice, le Comœdia débute bien l'année. D'autant qu'il enregistre avec 3 460 entrées à l'occasion du Festival Têléràma le meilleur résultat hexagonal, loin devant le Louxor à Paris – même si en 2020, les chiffres étaient 50% plus haut. Atout maître du cinéma, son public fidèle : drainant des spectateurs de l'ouest lyonnais, de l'Ain comme du long de la ligne du tramway, le Comœdia revendique 20 000 abonnés. Ils devraient goûter les prochaines surprises du site qui en plus de ses événements habituels, a été retenu par l'ADRC et la Cinémathèque française parmi les dix salles du pays projetant la sélection du festival Toute la mémoire du monde (du 6 au 10 avril prochains) marrainé par Carole Bouquet. Une des nombreuses mises en bouche en attendant de célébrer un futur grand événement : le centenaire de la dénomination "Comœdia", prévu pour 2024.

## GÉRARD DEBRINAY, NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA BIENNALE

**Politique Culturelle /**

**M**embre du bureau de l'association Biennale de Lyon depuis 2006, Gérard Debrinay en a été nommé président en remplacement de François Bordry, dont la démission, en décembre dernier, s'était accompagnée d'un communiqué fracassant, mettant en cause les nouveaux exécutifs écologistes de la Métropole et de la Ville de Lyon. Le départ de ce dernier était prévu, le relogement de la Biennale sur le site de La Saulaie semblait en bonne voie, mais cette figure du monde de la culture locale s'est sentie humiliée par l'absence de dialogue et de considération et tenait à le faire savoir. Si l'on ajoute à cette sortie incandescente le départ de Dominique Hervieu à Paris, il en résulte que le nouveau président va devoir jouer au démineur, dès son arrivée, pour pacifier les rapports, aider à trouver la perle rare en remplacement de l'ex co-directrice afin de conserver la stature internationale de la Biennale de la danse et assurer le bon relogement des Biennales expulsées, fin 2023, de Fagor-Brandt.



Sans veste, mais investi

Selon le communiqué transmis par l'association, « *Gérard Debrinay débute sa carrière en tant que consultant puis rejoint le groupe Algoé en 1977, dont il devient directeur général puis président jusqu'en 2011. Gérard Debrinay assume en parallèle de nombreuses responsabilités au sein d'organisations (...) en France et à l'étranger. En octobre 2011, il prend la direction générale de l'Institut de Prospective Économique du Monde*

*Méditerranéen (IPEMED). En 2013, il est nommé président de TV8 Mont Blanc.* » Côté culture, M. Debrinay est également membre du bureau de l'URDLA à Villeurbanne, président de l'orchestre symphonique Ose! et président de 1Dlab, société digitale développant des applications culturelles numériques. SB

**EFFETS SPÉCIAUX** EXPOSITION

**GREVEZ L'ÉCRAN!**

**DU 17 SEPT 2021 AU 27 MARS 2022**

PÔLE PIXEL — STUDIO 24  
24 RUE ÉMILE DECORPS  
À VILLEURBANNE

Une exposition citée en co-production avec avec le soutien de villeurbanne GRAND LYON La Région

CHEZ NOUS,  
VOUS APPRENEZ  
L'ALLEMAND !

NOUVEAU SEMESTRE  
À PARTIR DU 28 FÉVRIER

COURS ADULTES ÉLIGIBLES  
AU CPF

GOETHE  
INSTITUT

www.goethe.de/lyon | 04 72 77 08 90

IKKUTSK  
ULAN-BATOR

JAKUTSK

CHABAROVSK  
VLADIVOSTOK

RAGNAR  
SACKUR

Sprache. Kultur. Deutschland.



Enfin un truc  
qui serre !

## TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEUR, UN DISPOSITIF QUI BOOSTE L'EMPLOI

**Villeurbanne** / Dans le quartier Saint-Jean à Villeurbanne, on se bouge pour sortir les habitants du chômage de longue durée avec un accompagnement sur mesure et une analyse du terrain afin de créer de l'emploi utile à tous. L'association le Booster de Saint-Jean s'active, en totale complémentarité avec EmerJean, la première Entreprise à But d'Emploi du territoire. PAR CAMILLE BRENOT

Tout débute avec l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée. En 2016, dix territoires volontaires sont retenus pour mener l'expérimentation durant cinq ans. Parmi ceux-ci, le quartier Saint-Jean de Villeurbanne. On recense, alors, plus de 400 demandeurs d'emploi dans ce quartier prioritaire de la ville. « La moitié était des invisibles, non connus des services publics de l'emploi, dont beaucoup de jeunes » explique Bertrand Foucher, président d'EmerJean et coordinateur général du Booster.

C'est en 2017 que l'entreprise EmerJean voit le jour avec, comme structure d'ingénierie du projet, l'association Le Booster et tous ses partenaires. L'ensemble vise à créer un maillage territorial permettant de sortir une population isolée d'une longue période d'inactivité. Le Booster organise des portes ouvertes au cœur du quartier afin de rencontrer les habitants. Elise Briançon-Ngabonziza, coordinatrice adjointe, expliquait lors d'une réunion : « c'est un retour à l'emploi sans jugement et sans critère de compétences. L'important est le dialogue pour que vous puissiez vous établir dans un emploi gratifiant et épanouissant, qu'il soit à EmerJean ou dans une entreprise extérieure. »

Lors de ces réunions, des salariés d'EmerJean viennent parfois renseigner et aider les nouveaux venus. Abderrezak\* est l'un d'eux. Ancien intérimaire, après une longue période de chômage, il entend parler du projet à ses débuts en 2016 : « je me suis rendu à la première réunion sans vraiment y croire, les promesses étaient trop belles. Le projet débutait, une aventure construite avec et pour les habitants du quartier. Je me suis investi et je suis fier car c'est une réussite. » Il s'épanouit, aujourd'hui, dans son travail et bénéficie, notamment, de nombreuses formations en interne.

### CRÉATEUR DE SERVICES ET DE LIENS

Avec cette présence au cœur du territoire, c'est la vie du quartier qui s'en trouve changée. L'absence de services publics notamment est constatée, difficile à imaginer à Lyon intramuros... De cette observation est née Le Comptoir, un lieu réunissant, entre autres, guichet de poste, Point Relais, accueil TCL. Dans la même lignée, suivra la création de l'Îlot Vert : un site maraîcher, inscrit dans l'ambition écologique des dirigeants du projet, où sont cultivés des légumes de saison destinés à la population locale et à la cuisine centrale de Villeurbanne pour la restauration scolaire. Cette diversification d'activités permet de proposer des postes dans des secteurs variés aux salariés.

Par son action, le Booster favorise également le lien social. Le management est loué par les salariés : « on est valorisé et écouté. L'orientation que prend le projet est discuté avec nous. Nous sommes associés et invités à partager nos idées. C'est une chance » explique Khadidja\*, ancienne professeure de français en Algérie et aujourd'hui salariée d'EmerJean.

L'expérimentation Territoire zéro chômeur vient d'être renouvelée. Ainsi deux nouvelles entreprises verront le jour cette année. Le dispositif compte à date plus de cent salariés en CDI, ainsi qu'une dizaine de CDI dans des entreprises conventionnelles. L'expérience devrait s'étendre à six villes ou quartiers de la métropole (Lyon 8<sup>e</sup>, Saint-Fons, Villeurbanne Les-Brosses, Vénissieux, Rillieux, Grigny-Givros). Le défi à venir sera de réussir à maintenir l'équilibre entre le social et l'économique dans un dispositif qui a vocation à s'agrandir.

### Le Booster de Saint-Jean

Contact pour les habitants : emploi@lebooster.org ou au 06 27 71 56 95 / Contact pour les entreprises : contact@lebooster.org ou au 09 72 61 16 74

\* Les noms de famille n'ont pas été mentionnés

Espace  
**Tonkin**  
Centre Léo Lagrange de Villeurbanne

« la Culture pour tous »

Festival  
**Les Têtes de Bois 2022**  
du 24 janvier  
au 12 février 2022

Réservations 07 83 80 17 91 ou 04 78 93 11 38  
www.leolagrange-villeurbanne.com/festival-des-tetes-de-bois  
Tarif unique 7€ - Espace Tonkin avenue Allende, Villeurbanne

GRAND LYON

villeurbanne

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

Centre  
Léo Lagrange

# LE CAFÉ MÉTA CHEZ FIKA

**Coffee Shop / Une micro-torréfaction cachée dans l'arrière salle d'un coffee shop : c'est dans les pentes et c'est Méta, installé chez Fika.** PAR ADRIEN SIMON

La prolifération de nouveaux torrificateurs ne semble pas vouloir s'arrêter à Lyon. Avec comme source principale les pentes de la Croix-Rousse où l'on trouve déjà les marques Placid ou Rakwe, les coffee shop Ban ou Arctic. À la limite sud-est des dites pentes, a ouvert un lieu dédié à l'arabica : c'était il y a plus d'un an (en temps Covid, c'est comme si c'était hier) et il se nomme Fika. Il est planqué à deux pas de Sathonay, dans une ruelle qui finit en escalier. Ici, l'on boit diverses préparations à base de café, notamment toutes sortes « d'extractions douces » faites pour ringardiser le percolateur : citons le V60, porte-filtre présentant un angle de 60 degrés, le Chemex, dont on plie le filtre soi-même, l'Origami fabriqué au Japon à la main. On y mange le midi une cuisine simple et bien faite par Baptiste Miquet, le fondateur du lieu, qui cuisina au feu Café Sillon à la Guill' et chez Yohan Comte à Annecy, qui roulait à la main, ce jour-là, dans la micro-cuisine derrière le comptoir, des gnocchis à la ricotta s'enrobant, cuits, d'une sauce à l'ail noir.

Baptiste a découvert le café de spécialité alors qu'il bourlinguait en Amérique du Sud. De retour à Lyon, il s'est associé à Corentin Lagrange



Qu'est-ce qu'on se marc !

(ancien du Grand Réfectoire), pour ouvrir Fika. « Au départ on changeait de café toutes les semaines pour faire découvrir de nouvelles choses, différentes origines et manières de torrifier. » Et il y a six mois ils ont changé de cap, avec l'aide de Mehdi Benzehda, fondateur de Cafeholic. Corentin nous traîne dans une arrière salle où sont alignés deux Bullets, de mini-torrificateurs à induction et port USB, deux petits cochons de métal qui peuvent avaler jusqu'à un kilo de grains verts.

## ON TORRÉFIE ICI DE MANIÈRE DOUCE

Méta, c'est le nom de cet atelier de torrification, ne se fournit qu'en micro-lots, quelques kilos. « C'est ce qui nous permet d'expérimenter et de nous adapter facilement en fonction du grain, de sa variété, de sa provenance, des conditions de température et d'humidité. » Exemple ? « On a reçu un nouveau Heirloom [une variété endémique d'Éthiopie], on va se baser sur ce qu'on a déjà fait avec des

grains similaires et élaborer plusieurs profils de torrification [différentes courbes de température notamment]. » Une fois les quelques poignées de grains verts brûlés par nos deux cochons, il faut encore une dizaine de jours avant de les goûter (c'est le dégazage) et éventuellement ... recommencer. Sans surprise, on torrifie ici de manière douce, c'est-à-dire sans forcer sur le thermostat, pour « laisser s'exprimer les terroirs », éviter une uniformisation par les arômes de caramel et de chocolat qui sont développés par la cuisson.

Ce qui distingue enfin Méta c'est sa sélection de cafés verts, avec son importateur anglais Falcon Micro. Les cafés de spécialité reçoivent une note sur cent, attribuée par la Specialty Coffee Association of America : au-delà de 85, ils sont considérés comme des grands crus. Chez Méta, tous les cafés sont des 85+ et ils torrifient un grain colombien qui a obtenu la note exceptionnelle de 90. Mais ce n'est pas tout : Méta privilégie aussi des nano-lots qu'ils qualifient « d'expérimentaux », ou les producteurs testent de nouvelles manières par exemple de macérer et de sécher leur production. C'est le cas d'un rare lot, bientôt épuisé, en provenance des trois hectares exploités par M. Chinguel au Pérou que Corentin faisait déguster encore la semaine dernière : pour ceux et celles qui ne connaissent pas le café de spécialité, c'est l'occasion de se laisser surprendre – et finalement de ne plus voir une capsule en alu de la même manière.

## Fika

2 rue Fernand Rey, Lyon 1<sup>er</sup>  
Fika : Plat 10-15€, café filtre 4€, pâtisserie 3-4€  
Méta : De 10 à 58€ le paquet de café (250g)

## ADRIENNE PART EN LIVRES

**Librairie / À quelques encablures de Perrache, une nouvelle librairie indépendante a ouvert ses portes en novembre. Une librairie généraliste qui s'empare volontiers des questions sociétales actuelles avec un vrai esprit d'ouverture et une approche conviviale, avec son étage détente-salon de thé.** PAR STÉPHANE DUCHÊNE

« Adrienne ! ». « Des clients de la librairie nous ont déjà demandé si elle s'appelait comme ça en hommage à Rocky », rigole Morgane Le Bris, jeune fondatrice de la Librairie Adrienne. Preuve qu'on peut croiser de sacrés rigolos entre les rayons de livres. En réalité, le lieu, ouvert en novembre dernier à deux pas de Perrache, rend hommage à Adrienne Monnier, (peu) connue pour avoir été la première femme à ouvrir une librairie. C'était en 1915 à Paris.



Pas si loin du Port Rambo, donc...

Sinon, l'idée d'une librairie est venue à Morgane dès l'enfance, rêve rallumé à l'aube de la trentaine par une carrière d'ingénieure pas vraiment emballante. Un plan de départ volontaire, une formation de libraire à l'École de la Librairie, un stage à la librairie Pleine Lune de Tassin et Morgane se jette à l'eau en trouvant un chouette local de 75 m<sup>2</sup>, rehaussé d'une mezzanine pas vraiment taillée pour les géants mais savamment meublée de canapés et de fauteuils chinés à droite à gauche. Un coin cosy pour accueillir les lectures sur place, un livre dans une main, une pâtisserie dans l'autre (fournie par les maisons Jeannine et Suzanne et Mercredi Biscuiterie, à deux pas) et quelques rencontres et événements.

## LIVRE-TOTEM

Adrienne, où Morgane est épaulée par Elisa rencontrée à Pleine Lune et rapidement embarquée dans l'aventure, se veut généraliste, panachant les incontournables du moment et les coups de cœur personnels, agrémentée de beaux rayons jeunesse (au pluriel, il y en a pour tous les âges), développement personnel (qui a cartonné à Noël) et de quelques beaux livres.

Mais c'est le rayon sciences humaines, très axé sur le féminisme et les questions qui agitent la société d'aujourd'hui, qui fait la fierté de Morgane : « je voulais une librairie

où tout le monde se sente représenté, ouverte sur le monde mais aussi en adéquation avec ce que demande le public. On essaie d'avoir un rôle de passeur, on propose, on donne les clés mais il faut trouver un juste milieu. »

Bon, pour autant, quoi de mieux comme livre-totem de la librairie que « le dernier livre de Titiou Lecoq, Les Grandes Oubliées - Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes » ? Dans l'esprit, c'est raccord avec la figure d'Adrienne. Monnier, pas Balboa.

## Librairie Adrienne

70 rue de la Charité, Lyon 2<sup>e</sup>  
Inauguration officielle le samedi 26 février

## ATELIER MILO : LA CÉRAMIQUE DU TOUR À L'ASSIETTE

**Céramique / On la pensait poussiéreuse et surannée. Longtemps snobée, la céramique regagne une place d'honneur dans les cuisines de celles et ceux sensibles à l'artisanat et au Do It Yourself. À Lyon, un premier lieu entièrement dédié à cette pratique, vient d'ouvrir.** PAR LOUISE GROSSEN

« C'est avec sa propre argile qu'il faut façonner sa marmite » dit un adage tunisien. Aurélie Arnaud et Marie-Laure Rigoulet l'ont pris au pied de la lettre. L'Atelier Milo n'est pas un atelier. C'est un lieu de vie, un espace malléable où l'on met les mains dans la terre en s'initiant aux techniques de la céramique grâce aux stages dispensés par une dizaine de céramistes. La partie café, ouverte sur l'atelier, invite à l'oisiveté.



« Entre tes doigts l'argile prend forme »

On s'y délecte des plats du chef Philippe Descournut, en observant les apprentis-potiers. Ce jour là : salade de quinoa, butternut, carottes jaunes, grana padano et velouté de persil racine/lait de coco (12€). Le tout servi dans les pièces de la céramiste Sabine Orlandini, car pour Marie-Laure : « c'est la même différence qu'entre boire du vin dans un verre en plastique ou dans un beau verre à pied ».

L'atmosphère de cet ancien salon de coiffure, modelé en un cocon chaleureux, appelle à la création. « La poterie est connue pour ses bienfaits thérapeutiques. Des psy nous envoient leurs patients ! On ne fait pas que du beau, on fait du bien » poursuit-elle. À celles et ceux qui préfèrent encore toucher avec les yeux ou garnir leur vaisselier, le lieu propose, en dépôt-vente, les pièces – plus raffinées les unes que les autres – d'une quinzaine d'artisans.

## Atelier Milo

13 rue du Plat, Lyon 2<sup>e</sup>  
Du mardi au samedi de 11h à 18h / T. 06 87 25 79 86

# FRANCK GUSCIONI



© Sébastien Borriquet

Un café ? Tout de suite !

## « LA CULTURE EST JUSTE TOUT LE TEMPS BORDERLINE »

**Kraspek Myzik /** Après deux ans d'interruptions successives, le Kraspek Myzik s'est vu à nouveau contraint de fermer en janvier. L'impact sur le moral et sur l'économie du projet, les annulations en pagaille et le nouvel appel à candidatures pour les Scènes découvertes de la Ville : on fait le point avec Franck Guscioni, directeur de la salle et Inès Bourgeois, responsable communication. PROPOS RECUEILLIS PAR SACHA PELORDET

**Vous avez annulé le festival Plug & Play en janvier. Vous aviez entamé des discussions avec Nathalie Perrin-Gilbert, adjointe à la Culture de Lyon, afin de trouver un moyen de maintenir l'événement. Ça n'a pas abouti ?**

Franck Guscioni : Il y a toujours un lien avec Nathalie Perrin-Gilbert et les services culturels de la Ville. Nous avons fait une réunion afin de tenter de reformuler, sur une journée ou deux, ce festival Plug & Play : avec une circulation du public entre les scènes et d'autres précautions de ce genre. La piste qu'on avait avec nos camarades du Transbordeur s'est tout de suite arrêtée, suite à des cas de Covid. Mais j'ai vraiment adoré voir Thierry Pilat (directeur de la Halle Tony Garnier) et Cyrille

Bonin (directeur du Transbordeur) chercher une solution et se mobiliser avec nous. Ils se sont tout de suite rendus disponible pour discuter. Même si cela n'a pas abouti, ce n'est pas grave.

**Avez-vous essayé de maintenir une activité en janvier ?**

Franck : J'aurais aimé que le Kraspek, après une reprise intense de fin octobre à décembre, ne s'arrête pas brutalement et que l'on puisse proposer aux artistes programmés en janvier de venir répéter : avoir tout simplement une présence. Mais cela a un coût : l'ouverture d'une salle de concert nécessite la mobilisation d'une équipe complète et engage une consommation d'énergie imposante. Mais nous avons accueilli assez régulièrement des groupes pour des

répétitions et des résidences pendant nos fermetures.

**LES PREMIÈRES DÉMOS, LES PREMIÈRES ERREURS**

**Vous êtes labellisé Scènes découvertes depuis 2013 par la Ville, qu'est-ce que ce statut représente à vos yeux ?**

Franck : Ça légitime le travail accompli avec de vraies valeurs de mise en avant de l'émergence. Avec ou sans ce label, on le fait quand-même.

**Un nouvel appel à candidatures a été lancé pour ce label : vous avez repostulé ?**

Franck : L'idée de l'adjointe à la Culture



salariés est important car cela prouve que tu es en capacité d'embaucher des gens qualifiés et compétents. Autre point important : la nécessité d'avoir en permanence une programmation pertinente — un peu déviante, différente —, je crois qu'ils aiment ça et c'est logique car la culture est juste constamment *borderline*. Il n'y a pas plus *borderline* qu'une Scène Découverte, du fait que tu échoues, que tu essaies. Quand tu paries sur quinze équipes artistiques, il se peut que seules deux ou trois émergent. Mais il faut déjà aller les chercher, ces quinze équipes : c'est-à-dire être sur le coup à chaque fois. C'est du sport !

#### Comment dénicher-vous ces jeunes artistes ?

**Franck** : Je vais dans les clubs, les caves, les garages. On effectue un maximum d'écoutes et on va chercher les groupes. Il y a aussi beaucoup de gens qui m'alertent et qui m'indiquent les soirées où il serait bon d'aller jeter une oreille. Tout ce réseau est un maillage, issu de plusieurs années de travail, me permettant aujourd'hui de ramener un grand nombre d'artistes au Kraspek.

#### NOUS NE SOMMES PAS EN DANGER

#### Comment se portent vos finances après deux ans de crise sanitaire ?

**Franck** : Le financement public a été maintenu tout au long de la crise et des aides supplémentaires provenant du Centre national de la musique et du fonds d'urgence de la Ville de Lyon nous ont été octroyées. Ces aides ont été le seul moyen pour nous de tenir pendant notre fermeture complète de mars 2020 à octobre 2021. Dans notre fonctionnement habituel, nous percevons une subvention Scènes Découvertes s'élevant à 25 000€ annuels. Malgré les difficultés rencontrées, nous ne sommes pas en danger car nous faisons tout le nécessaire pour tenir.

#### Nathalie Perrin-Gilbert a annoncé qu'elle comptait soutenir davantage l'émergence. Avez-vous vu augmenter vos subventions ?

**Franck** : Elle a augmenté le budget de quelques milliers d'euros dès qu'elle est arrivée. C'est une promesse qui a été actée, donc bravo. À cela s'ajoute une autre promesse : celle d'une augmentation du budget sur la durée du mandat et sur l'appel à projet suivant. J'ai demandé 5 000 ou 7 000€ en plus — ce ne sont pas des montants exorbitants, mais ça change la donne pour une structure comme le Kraspek Myzik. Ce que fait Nathalie Perrin-Gilbert est cohérent. Elle a une attention particulière pour les Scènes Découvertes, bien plus que ses prédécesseurs. Elle a été maire du 1<sup>er</sup> arrondissement pendant quelques mandats, elle nous connaît par cœur : elle nous a vu naître puis vivre des moments fastes comme difficiles.

#### Et du côté du Gouvernement, vous sentez-vous soutenu durant cette crise ?

**Franck** : Ils sont mauvais. La ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, n'a rien à faire à ce poste, à l'origine elle est pharmacienne et cela n'aurait

## « La réponse de la mairie d'arrondissement a été rude, nous accusant de ne pas avoir assisté aux réunions publiques — des réunions auxquelles nous n'avons jamais été conviés. Notre demande de rendez-vous n'a jamais été honorée »

pas été un problème qu'elle persiste dans cette voie. Comme Franck Rieser. Ce sont des gens qui n'ont rien à faire à ce poste. C'est à croire que le président Emmanuel Macron y va au casting... À l'époque il présentait, semble-t-il, Claire Chazal et Jean Michel Jarre : que des milliardaires ! Ce qui est certain, c'est qu'ils ont été très réactifs pour distribuer des aides aux lieux de vie culturels afin que chacun accepte de rester fermé et ne descende pas dans la rue. Ce qui a plutôt bien marché, d'ailleurs.

#### LE TIGRE, EUX, ILS L'ONT ENFOURCHÉ DANS TOUS LES SENS

#### Dans quel état d'esprit sont les artistes après deux ans de crise ?

**Franck** : Il y a plusieurs niveaux. Que les salles soient fermées ou ouvertes, les artistes qui tournent sur les gros circuits vivent très bien. Je ne me fais pas trop de souci pour un groupe en place qui fait la tournée des grandes salles avec ses résidences de création payées par les subventions. Sur le réseau indépendant et émergent c'est la défaite, le *stop & go* constamment, ils doivent jouer assis, en vidéo... Ils ont tout essayé ! Le tigre, eux, ils l'ont enfourché dans tous les sens.

**Inès** : C'est dur pour eux. Ce sont des gens qui sont en processus de création, qui débutent, qui n'ont pas la possibilité de faire leurs preuves. Au niveau de l'inspiration, c'est également compliqué : ça vient quand tu vis, quand tu fais de la scène.

**Franck** : Avec Inès on accompagne deux jeunes groupes du tremplin Elles Chantent : Caroline & The Free Folks et Lucile en Boucle. Ce sont deux artistes qui ont investi de leur poche pour leur premier album. Elles ont dépensé près de 5 000€ — une somme qu'il est en général possible de récolter après une quinzaine de concerts. Donc, tu investis dans un projet que tu ne peux pas faire vivre : tu l'as écrit en 2019, tu l'as produit en 2020 et tu le sors en 2022, l'échéance est incohérente. C'est à eux qu'il faut penser.

**Inès** : Les artistes qui émergent n'ont pas encore le statut d'intermittent, cela veut dire qu'ils ne peuvent pas être protégés par les aides.

#### Est-ce que certains ont abandonné ?

**Franck** : Dans le réseau indépendant, il y en a beaucoup qui ont abandonné. Certains ont dit : « *je lâche l'affaire et je verrai quand ça refonctionnera* ». Et alors que la grande majorité s'est résignée, déboule une réouverture sortie de nulle part le 16 février... C'est dur, c'est incohérent de nous asseoir le 3 janvier puis de nous remettre debout six semaines après : on vient juste de tout annuler.

#### Quand reprenez-vous les concerts au Kraspek ?

**Franck** : Notre premier concert sera le 25 février avec Venin Carmin et Coaltar, c'est une des dates du Plug & Play que nous avons réussi à déplacer. Pour l'instant, les bénévoles prennent le lieu en otage pour des soirées jeux, karaoké (rires).

#### Et pour les concerts Hors-les-Murs ?

**Franck** : Nous organisons un Hors-les-Murs en collaboration avec AQAB Events le samedi 12 mars au CCO de Villeurbanne où viendront jouer les Lords of Altamont, les Scaners et Cafard Palace. Nous sommes également en train de monter un festival folk entre mi-avril et mi-mai, censé se situer derrière les anciennes usines Fagor, et nous travaillons sur la mise en place d'un événement grand public au jardin des Chartreux pour début septembre, en collaboration avec Mediatone.

#### Quels groupes sont à suivre cette année ?

**Franck** : Tout d'abord, il y a un duo de jeunes filles très inspirées par le grunge 90's : Melophobia. Au Kraspek, la salle était bondée ! Quai Bondy ensuite : c'est un groupe que je défend bec et ongle, revival sans vouloir trop y toucher, à la Born Bad Records. J'apprécie beaucoup le travail de Venin Carmin, un autre duo féminin. Après, il y a toute la scène punk rock qui est extrêmement active

à Lyon : les soirées d'AQAB Events et de Lyon Hardcore permettent de découvrir de nouvelles têtes comme les Pattaya Girls, par exemple.

#### Certains lieux nocturnes, comme le Super5, ont des soucis avec la mairie d'arrondissement.

#### Et vous ?

**Franck** : Tout d'abord, il y a eu la fermeture aux voitures de la montée Saint-Sébastien qui handicape tous les commerçants. Quand les groupes viennent jouer chez nous, ils doivent se garer devant Les Valseuses plus loin derrière : nous nous retrouvons alors à transporter tout le matériel depuis la montée d'escalier jusque devant le Kraspek, c'est assez épuisant je vous l'avoue... J'ai fait une demande de rendez-vous auprès de la mairie d'arrondissement, Yasmine Bouagga, afin de lui expliquer nos problèmes. Pas de réponse. Je relance le même mail dix jours plus tard : toujours aucune réponse. Je discute alors de la situation avec Nathalie Perrin-Gilbert. La réponse de la mairie d'arrondissement dans la foulée a été rude, nous accusant de ne pas avoir assisté aux réunions publiques — des réunions auxquelles nous n'avons jamais été conviés. Notre demande de rendez-vous n'a jamais été honorée.

De plus, nous avons eu le droit au retour des plaintes vis-à-vis des nuisances sonores. Cela peut s'expliquer par le fait que certains habitants du quartier ont emménagé durant les périodes de restrictions sanitaires et sont donc habitués au calme dans les rues. Le moindre bruit devient hostile ou compliqué, avec des nouveaux arrivants qui n'ont connu qu'un lieu vide sans musique, sans son, sans spectateur fumant leur cigarette sur le trottoir. Dès que la lumière se rallume, les gens sont tout de suite choqués. Pourtant ici nous sommes dans un quartier qui est connu pour les sorties : du Kraspek à l'Absinthe, on croise une dizaine de clubs. Si tu veux avoir la paix, tu n'achètes pas ici. Nous sommes un certain nombre à être confrontés à ça, c'est assez général, nos copains d'À Thou Bout d'Chant sont également embêtés. Après, il est vrai que nous sommes quand même bien plus protégés par le principe d'antériorité voté en 2019. Avant, un seul voisin pouvait faire fermer un lieu en un claquement de doigt. C'est fini.

#### Vous gardez le moral ?

**Franck** : C'est en dent de scie. Attention, nous sommes des super motivés ! On a toujours la niaque, c'est certain, mais tout ça commence à peser... Quand ça va mal, on va aux Valseuses boire du rhum (rires). L'annulation du festival Plug & Play a été difficile à encaisser car nous nous attendions plutôt à subir un couvre-feu que des concerts assis. En anticipant, nous avons commencé à réfléchir à des journées non-stop de concerts type marathon de 10h à 18h... Un coup dur.

**Inès** : On a envie d'en faire plus ! Il y a aussi un côté positif où l'on se dit : « *vivement la suite, on va tout casser !* »

de la Ville de Lyon est de requestionner les Scènes Découvertes et de se demander ce que ce label signifie aujourd'hui. Le Kraspek Myzik a de nouveau postulé. Nous avons candidaté car ce label nous permet de financer les emplois dans ce lieu associatif qu'est le Kraspek dont nous — Franck Guscioni et Inès Bourgeois — sommes salariés. Par nos compétences, on fait tourner le lieu et on fait vivre l'émergence en accueillant les jeunes groupes, les premiers concerts, les premières démos, les premières erreurs : tout cela se déroule chez nous en général. Ainsi, nous rentrons bel et bien dans les critères d'une Scène Découverte.

#### Y a-t-il eu des évolutions dans ce nouvel appel à candidatures en ce qui concerne les critères d'intégration ?

**Franck** : Non, pas tant que ça. Il y a toujours ces mêmes critères qu'il faut respecter : avoir un lieu de diffusion de moins de 100 places et être inscrit dans une action d'accompagnement et d'aide à l'émergence depuis plusieurs années. Il y a également des exigences administratives : un expert comptable, la licence d'entrepreneur de spectacle... Tout comme avoir des



© Drew Daniels / Red Rocket Productions

/ LE FILM DE LA QUINZAINE

« Vous me désirez ? »

# RED ROCKET : LA QUEUE ENTRE LES JAMBES

**Comédie / Un ancien acteur X retourne dans son Texas natal et navigue entre son ex et une jeune serveuse. Une métaphore douce-amère d'une Amérique vivant dans la dèche, sur sa réputation et l'espoir permanent de se refaire la cerise sur le dos des autres...** PAR VINCENT RAYMOND

**S**ans bagage, les poches vides et la gueule tuméfiée, Mikey Saber débarque du bus au petit matin dans son ancienne ville de Texas City, après avoir connu la gloire à LA comme acteur dans le porno. À force de tchatche, il parvient à se faire héberger chez son ex-femme Lexi et ne tarde pas à reprendre ses petites combines pour essayer de rebondir, de préférence grâce aux autres...

Imaginez un conte de fée déviant croisé avec un cartoon de Tex Avery sur fond de documentaire de Michael Moore sur les petites villes du Texas en pleine campagne présidentielle et vous aurez une idée, au moins approximative, de ce que recouvre *Red Rocket* : une peinture littéralement acidulée des États-Unis où chacun rabâche ses exploits passés, réels ou fantasmés, pour mieux fermer les yeux sur le champ de ruines du pré-

sent. À commencer par le protagoniste de l'histoire, Mikey. Beau parleur et beau salaud à la fois, ce personnage est une sorte de transposition (au sein d'un tout autre contexte) de Victor Valance, ce père prodigue incarné par Yves Montand dans *Tout feu, tout flamme* (1981) de Jean-Paul Rappeneau : un escroc hâbleur et séducteur rêvant du grand coup sans tout à fait y croire, comme un gamin au contenu de la hotte du

Père Noël. Mikey use d'ailleurs de la même tactique que Victor pour donner à penser que sa situation est florissante : il se fait déposer devant une résidence de standing et attend que la voiture soit partie pour regagner ses humbles pénates.

Capable de toutes les trahisons et lâchetés envers ses proches sans parvenir à se rendre foncièrement détestable, Mikey tient du parasite sympathique comme de la planche pourrie. Pour le supporter, il faut à tout le moins avoir l'illusion de tirer un avantage de lui supérieur à ce qu'il prend – ainsi, Lexi gratte un loyer ; sa nouvelle conquête Strawberry gagne

## DOUGHNUTS AUX NOISETTES

Qu'il s'agisse de coups physiques ou de coups du sort, rien n'imprime durablement sur Mikey ; en cela il rappelle le (anti)héros d'Oscar Wilde, Dorian Gray. Sean Baker illustre dans la matière-même de son film la discordance entre la médiocrité intrinsèque de son protagoniste, ses turpitudes (ou les situations crapuleuses qu'il favorise) et l'apparence générale du cadre qui demeure à tout instant attractive, chatoyante. Comme si l'image du film restituait le monde tel que Mikey veut le voir, dans des teintes fraîches et franches de fête foraine, aussi artificielles que les couleurs des glaçages des beignets vendus par Strawberry.

Campée par la découverte Suzanna Son, cette fausse ingénue est le pendant parfait de Mikey : malgré ses airs d'oisie blanche habitant une maison en pain d'épices – ah, ce sacrosaint culte des apparences et des vertus publiques –, elle semble en mesure d'apprendre très vite de son pygmalion, voire de le surclasser en charme roué et utilisation de son prochain à des fins d'évolution personnelle. Hors écran, *Red Rocket* permet pour le moment surtout à Simon Rex d'accumuler les citations et récompenses. Mais la saison des prix n'est pas close et Suzanna Son vient juste d'embarquer dans la fusée du métier ; on en reparlera lorsqu'elle arrivera en orbite...

### Red Rocket

Un film de Sean Baker (É-U), int.-12 ans avec avert., 2h08 avec Simon Rex, Bree Elrod, Suzanna Son... (sortie le 2 février)

**+ Interview de Sean Baker sur petit-bulletin.fr**

**Comme si l'image du film restituait le monde tel que Mikey veut le voir**

du sexe ainsi qu'un hypothétique avenir dans le X ; quant à la dealeuse du coin, elle récupère un revendeur efficace... Ce principe d'une relation reposant non sur la symétrie de l'échange mais sur une captation, un vampirisme, est assez symptomatique de la mentalité prédatrice du système capitaliste ; elle s'observe jusque dans le décor fait de raffineries où circulent les ultimes gouttes siphonnées au sous-sol pétrolier.

## INDISPENSABLES



### ●●●●○ Petite Solange

Un film de Axelle Ropert (Fr, 1h25) avec Léa Drucker, Philippe Katerine, Jade Springer... (sortie le 2 février)

D'une grande maturité pour ses 13 ans,

Solange croit en l'harmonie pérenne du cocon familial. Hélas, son grand frère part pour ses études, puis ses parents se déchirent... Et toute son enfance vole en éclats. Mais personne ne s'en soucie car Solange fait bonne figure. Jusqu'à quand ? Un sujet simple (en apparence), un portrait resserré à l'essentiel, une interprète idéale. Cette chronique volontairement atemporelle – mais quand même furieusement truffaldienne, jusque dans son image figée finale – accompagne, avec une admirable douceur, l'adolescente dont les repères se fissurent peu à peu. Invisible à ses proches, le drame de cette *incomprise* nous est rendu épouvantable par l'attention que lui porte... la caméra. Si Axelle Ropert, qui avait déjà fait preuve d'un tact inouï avec les enfants dans *Tirez la langue, mademoiselle*, se transcende ici, elle est bien aidée par la jeune Jade Springer ainsi que par la prodigieuse partition élégiaque de Benjamin Esdraffo, enveloppant la solitude et les désarrois de Solange d'une mélancolie suave. Un immense "petit" film, joliment lauréat par le Prix Jean-Vigo. VR

## À VOIR



### ●●●●○ Les Jeunes Amants

Un film de Carine Tardieu (Fr, 1h52) avec Fanny Ardant, Melvil Poupaud, Cécile de France... (sortie le 2 février)

Des années après une première rencontre, Pierre revoit Shauna. Elle a 70 ans ; lui 25 de moins et une famille, mais le coup de foudre est tel qu'il va y succomber. Malgré les autres, le temps qui joue contre eux et la maladie qui galope. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'amour... Si Carine Tardieu a réussi à faire sien ce sujet que Sólveig Anspach n'avait pu mener à son terme, c'est que toutes les thématiques de ses trois longs précédents s'y retrouvent : lien familial et intergénérationnel, maladie et, naturellement, naissance de l'amour. Osant le registre lyrique du mélo dans ses outrances douloureuses et passionnelles, matérialisant la douleur de la séparation et le vide de l'absence, ce film fait en définitive fi de la question de l'âge des deux protagonistes pour interroger la relation amoureuse à 360°, à toute époque de la vie. VR

**+ Interview de Carine Tardieu sur petit-bulletin.fr**



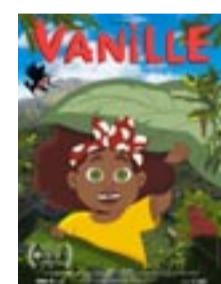
### ●●●●○ Arthur Rambo

Un film de Laurent Cantet (Fr, 1h27) avec Rabah Nait Oufella, Sofian Khammes, Antoine Reinartz... (sortie le 2 février)

Star montante de la littérature hissée des

banlieues par l'ascenseur social et son art du verbe, Karim D. voit la gloire naissante torpillée quelques heures après l'exhumation de vieux tweet provocateurs... Inspiré de l'affaire Medhi Meklat, ce conte moral tient de la tragédie moderne puisqu'il respecte la triple unité de temps, de lieu et d'action – la gageure du théâtre classique s'applique terriblement bien à notre monde globalisé en constante accélération. C'est aussi une métaphore saisissante du principe de contagion, appliquée ici aux idées nauséabondes – ou comment la vieille recette consistant à se servir de la haine de l'autre comme d'un piédestal personnel se réinvente à chaque époque. Bûcher des vanités, miroir des hypocrites et des ambitieux, ce petit tourbillon en dit très long sur notre temps sans mémoire, auquel il serait d'urgent de réapprendre l'importance des faits, la valeur des mots et le sens du passé. VR

**+ Interview de Laurent Cantet sur petit-bulletin.fr**



### ●●●●○ Vanille

Un film d'animation de Guillaume Lorin (Fr, 0h43) (sortie le 2 février)

Contre son gré, la petite Vanille est expédiée par son Breton de père en vacances en Guade-

loupe d'où était originaire sa mère. Après les bouderies de rigueur, elle découvre une île surprenante. Et un mystère à résoudre, puisqu'un voleur de cheveux rôde, opérant par magie... *Vanille* joue la carte du métissage tous les étages. Mêlant décors en images réelles (il serait sans doute orgueilleux de tenter de contrefaire la luxuriante nature guadeloupéenne) à une animation ronde et bariolée, rappelant dans ses anamorphoses dynamiques le style psyché-pop de George Dunning ou de Guy Peellaert, son intrigue emprunte aux mythes et folklores locaux comme au contexte réaliste contemporain. Un joli Cristal du court-métrage à Annecy qui mériterait de donner naissance à une prolongation : le cadre et les personnages ont le potentiel pour. À signaler que l'ensemble du programme mérite le détour. VR





### ●●●○○ Les Voisins de mes voisins sont mes voisins

Un film d'animation de Anne-Laure Daffis & Léo Marchand (Fr, 1h30) avec les voix de Arielle Dombasle, Valérie Mairesse, Elise Larnicol... (sortie le 2 février)

Un immeuble presque normal où... un randonneur psychorigide se coince avec son chien dans l'ascenseur ; un ogre se casse les dents ; une danseuse fait du bruit en répétant ; les jambes d'une femme coupée en deux par un magicien se cachent dans la cave... Bizarre ? Si peu... Voici un film d'animation complètement brindezingue qu'on pourrait faire passer pour les enfants (car innocent en surface), mais dont les adultes apprécieront à la fois le ton libre, surréaliste, décorrélé du plausible – l'histoire se déroule, en effet, simultanément autour des années 1990, 2000 et aujourd'hui – et l'incessante recherche formelle qu'il déploie. À chaque personnage correspond un univers graphique, ce qui n'exclut pas des autozappings stylistiques. Culotté et loufoque, parfois perché (on comprend pourquoi Arielle Dombasle y donne de sa voix), mais en tout cas résolument atypique. VR



### ●●●○○ White Snake

Un film d'animation de Ji Zhao & Amp Wong (Chi, 1h38), dès 8 ans (sortie le 2 février)

Xuan, jeune villageois, recueille une belle inconnue amnésique qui s'avère être Blanca, un serpent blanc ayant pris forme humaine.

Avec les siens, elle lutte contre un émissaire de l'Empereur de Chine désireux de s'approprier la puissance et l'immortalité des reptiles... Inspiré des contes traditionnels, ce long-métrage à grand spectacle issu des studios chinois n'a esthétiquement rien à envier à ses concurrents, qu'il s'agisse des textures comme du travail sur les couleurs. Il présente en outre l'intérêt non négligeable pour un wu xia pian de ne pas occidentaliser à la Disney (ou à la anime) les physionomies des protagonistes. On y gagne en authenticité et en immersion dans cet univers interdépendant des traditions et cultures asiatiques. VR



### ●●●○○ La Disparition ?

Un film de Jean-Pierre Pozzi (Fr, 1h25) avec Mathieu Sapin, Julien Dray... (sortie le 9 février)

À l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'élection de François Mitterrand, Mathieu Sapin veut raconter en BD le Parti Socialiste et comment la glorieuse rose éclose en mai 1981 est devenue un champ d'épines et de ruines en 2011. Témoins et acteurs, dont Julien Dray, parlent... Plus aboutie que *Macadam Popcorn*, la nouvelle co-équipée Pozzi-Sapin embarque cette fois un imposant passager tout au long de cette "traversée" rétrospective. Un pied à l'intérieur du parti, l'autre dehors, Julien Dray a toujours été volubile dans les médias (et a même participé jadis à une émission de Karl Zéro comme débatteur régulier alors qu'il détenait ses mandats). Sa présence n'a rien d'exceptionnel. Et son regard critique peut être taxé d'une forme d'aigreur personnelle. Plus rare est la parole du roué Gérard Colé, *spin doctor* à la française de Mitterrand, révélant sa vérité sur 1981. Même s'il a des allures de bonus vidéo de la BD de MatSap, le documentaire est intéressant pour les mordus d'Histoire et de politique. Un bilan globalement positif, comme disait Georges Marchais. VR



### ●●●○○ Jean-Michel le caribou et les histoires d'amour interdites

Un film d'animation de Matthieu Auvray (Fr-Bel, 0h42), dès 3 ans (sortie le 9 février)

Jean-Michel et Gisèle filent le parfait amour et d'autres habitants Vialbonvent aimeraient bien les imiter. Mais à cause d'une stupide série de quiproquos, le maire décrète l'interdiction de toutes les romances et charge Christiane d'appliquer la loi ! Jean-Michel ne va pas la laisser faire... Comment aborder avec les tout-petits la complexité du sentiment amoureux poussant parfois à des comportements paradoxaux sans recourir (tout de suite) à *Andromaque* ni *Le Cid* ? En passant par les sympathiques héros de Magali Le Huche qu'ils fréquentent plus couramment. Si le rendu fait parfois un peu matière plastique, restituer le trait de l'autrice n'est pas évident, et l'idée générale (et généreuse) passe. VR

### À LA RIGUEUR



### ●●○○○ Pour toujours

Un film de Ferzan Ozpetek (It, 1h54) avec Stefano Accorsi, Jasmine Trinca, Edoardo Leo... (sortie le 9 février)

Couple installé depuis une dizaine d'années, Arturo et Alessandro n'ont plus l'étincelle commune. Et voici que débarque leur amie Annamaria, qui leur confie ses deux enfants le temps d'une hospitalisation. Cette parentalité aussi soudaine que temporaire va précipiter les choses... Belle distribution, beaux décors, beaux sentiments... Téléfilm de prestige à la lumière aussi dorée que la classe sociale des protagonistes, ce mélo bariolé peuplé de personnages secondaires qu'on croirait piochés chez Almodóvar (pour leur côté baroque comme leur diversité à la fois revendiquée et naturellement intégrée) n'arrive pas à se départir de l'écrasante étiquette de "film-dossier" pataud sur l'homoparentalité à l'usage des mal-comprenants. Bah oui, deux papas aimants, c'est mieux que pas de maman ou une grand-mère maltraitante, fin de l'histoire. VR

### ON PEUT S'EN PASSER



### ●○○○○ Super-héros malgré lui

Un film de & avec Philippe Lacheau (Fr, 1h22) avec également Élodie Fontan, Tarek Boudali (sortie le 9 février)

Comédien en galère, Cédric se voit par miracle proposer un rôle de justicier masqué qui pourrait enfin lancer sa carrière. Mais un accident lui fait perdre la mémoire et croire qu'il est réellement un héros, alors qu'un ennemi public n°1 est traqué par la police... L'autre miracle, celui de *Nicky Larson...*, n'aura été qu'un feu de paille : la "Bande à Fifi" renoue ici avec ses scénarios en carton bouilli et sa potacherie repeinte aux couleurs de la génération Y, inoffensive à tous les étages par crainte sans doute de fâcher tel segment de la clientèle – ironiquement, une séquence montrant un tir à balles réelles sur un tournage, revêt une dimension très provocatrice alors qu'il s'agit d'une totale coïncidence avec l'affaire Baldwin. Mais le principal problème demeure le jeu de Philippe Lacheau, toujours bloqué sur trois mimiques ahuries. VR



### AVANT-PREMIÈRES DU BEAU MONDE À LYON !

Peu de festivals début février, mais du monde à profusion pour deux semaines d'avant-premières et de séances d'exception. *Compagnons* de François Favrat ouvre la bal le jeudi 3 février à 20h au Pathé Vaise en sa présence et celle de la comédienne Najaa, suivront *Murder Party* le 8 à 20h au Pathé Bellecour et à 20h15 à l'UGC Confluence où Nicolas Pleskoff le réalisateur sera escorté par Pablo Pauly, Sarah Stern et Alice Pol. Au même moment Stéphane Brizé sera de retour pour présenter *Un autre monde* à l'Institut Lumière à 20h30. Ledit Institut décernera samedi 12 à 19h un 18<sup>e</sup> Prix Jacques-Deray fort mérité à Élie Wajman pour *Médecin de Nuit*. Pour finir, joli tir groupé au Comœdia après les trois avant-premières des Rencontres autour du cinéma italien d'aujourd'hui (*Les Freaks sont lâchés*, *A Chiara* et *Piccolo Corpo*) les 3 et 4 février. Notez la venue de Bertrand Mandico lundi 7 à 20h30 pour *After Blue* (Paradis sale) et de Noémie Lvovsky, comédienne dans *Viens je t'emmène* de Alain Guiraudie le mardi 12 à 20h30. Ouf !



### REPRISES RETOUR VERS LE(S) FUTUR(S)

Pour oublier un présent anxieux, rien ne vaut les dystopies – une manière comme une autre d'appliquer l'adage "quand je me regarde, je me déssole ; quand je me compare, je me console". Et justement, trois occasions de se réjouir du malheur des autres se présentent en salle. Un *double bill* pour commencer le samedi 12 février dès 20h au Lumière Terreaux en partenariat avec Les Intergalactiques associant *Robocop* de Paul Verhoeven et *New York 1997* de John Carpenter, offrant deux visions prospectives de l'évolution de la délinquance et de la police. Ensuite, avec *Bienvenue à Gattaca* d'Andrew Niccol une jolie plongée dans l'eugénisme et le déterminisme absolus lors d'une séance UGC Culte aux UGC Astoria le 3 février à 20h et Cité Internationale le 17 février à 20h. Finalement, c'est pas pire le présent.

## JEUNESSE À VIF : L'ART DE L'ENFANCE

Patrimoine /

**A**u moment où sort le très délicat *Petite Solange*, le nouveau cycle Ciné-Collection du GRAC se souvient de précédents regards de cinéastes sur des enfances blessées ou confrontées à des soucis plus grands que leur âge. "Jeunesse à vif" rassemble un carré de films aux trajectoires singulières, tous inscrits dans le patrimoine.

L'incontournable semi-autobiographique *Les Quatre cents coups* (1959) de François Truffaut – inaugurant *Les Aventures d'Antoine Doinel* et la carrière de Jean-Pierre L  aud – entame la série, suivi par le préparez-vous-mouchoirs



Mugshot à la française

*Incompris* (1967) de Comencini abordant le deuil et la solitude dans la fratrie. On saute dans l'espace et le temps pour sillonner en compagnie d'un jeune étourdi les routes pulvérulentes d'Iran dans *Où est la maison de*

*mon ami ?* (1987), premier acte de la *Trilogie de Koker* de Kiarostami (et sa révélation internationale) avant de revenir en France pour *Le Petit Criminel* (1990) de Jacques Doillon. S'il offrit à Richard Anconina l'un de ses meilleurs r  les ; s'il révéla à la fois Clotilde Courrau et Gérald Thomassin, ce drame, dont le titre résume bien l'intrigue, connaît un triste écho depuis quelques années avec le sordide fait-divers non élucidé de Montréal-la-Cluse impliquant l'acteur et récemment raconté par Florence Aubenas.

### Cin  Collection "jeunesse à vif"

Dans les salles du GRAC jusqu'au 28 février



## JOSEPH LOSEY, UN AMÉRICAIN BIEN INTRANQUILLE

« Et donc, vous exigez un recompte des bulletins de la Primaire populaire ? »

**Institut Lumière** / Prolongeant la trop courte rétrospective que lui consacre la Cinémathèque française, celle de l'Institut Lumière met à l'honneur quelques pièces rares de sa riche et complexe cinématographie, volontiers travaillée par le thème du double et de l'opposé... PAR VINCENT RAYMOND

Après les cycles Jane Campion et Stanley Kubrick, voici donc Joseph Losey. C'est Michel Ciment qui doit jubiler ; si Rosi et Kaplan devaient suivre, l'inamovible patron de *Positif* aurait droit au grand chelem de ses cinéastes de chevet à l'Institut Lumière. Ciment sera bien entendu là pour une causerie le 22 février, juste avant *Accident* (1967).

L'un des plus emblématiques films de la période britannique du cinéaste américain, aux côtés des incontournables *The Servant* (1962) ou *Le Messenger* (Palme d'or 1971). Scénarisés tous trois par le futur Nobel Harold Pinter, ils questionnent les rapports de domination sociale, usant implicitement d'une séduction sensuelle pour effacer le privilège de la naissance. Un sujet plus politique que libertin ou crapuleux chez Losey – dont on sait qu'il dut fuir l'Amérique maccarthyste – qui aura multiplié les variations sur le thème, du *Rôdeur* (1951) à *La Truite* (1982) en passant par *Don Giovanni* (1979), *Gypsy* (1958) et *L'Enquête de l'inspecteur Morgan* (1959).

Celui-ci vaut à bien des égards le coup d'œil : outre la présence de Micheline Presle en femme fatale et du récemment disparu Hardy Krüger en peintre batave rugueux, il marque la rencontre entre Losey et son acteur fétiche, le colosse Stanley Baker – dans le rôle ici d'un Columbo de Scotland Yard enrhumé (photo). Baker se retrouvera de l'autre côté de la loi dans *Les Criminels* (1960), façon Sterling Hayden d'*Ultime Razzia*,

puis dans *Eva* (1962) face à Jeanne Moreau et à *Venise* ; et enfin dans *Accident*.

### OMBRES, REFLETS ET DOUBLES

S'il est une autre figure que Losey aime à cultiver, pour le trouble qu'elle peut pareillement susciter, c'est celle presque "carrollienne" du miroir et de ce double vivant de l'autre côté, inatteignable et cependant si présent. On ne compte pas les jeux optiques matérialisant les reflets à l'écran ; pas plus que l'on ne dénombre les quêtes métaphysiques d'un "autre" : fille décédée faussement réincarnée dans le funèbre *Cérémonie secrète* (1968) ou naturellement le Delon délavé de *M. Klein* (1976), poursuivant par une étrange curiosité son homonyme juif jusqu'à se dissoudre dans son destin fatal.

Quel sujet enfin que "l'Autre" chez Losey, dont la caméra, dans l'Amérique ségrégationniste, ne voit pas les couleurs de peau – comme le tueur d'enfants dans son remake du film de Lang *M* (1951), ce que montre avec une certaine habileté l'ouverture de cette œuvre psychanalytique. Et il y en a encore d'autres (*Deux hommes en fuite*, *Maison de poupée*, *Les Damnés*, *Haines*, *Une Anglaise romantique...*) au programme donnant envie de voir les autres !

### Rétrospective Joseph Losey

À l'Institut Lumière  
Jusqu'au mercredi 23 mars

# ÉTUDIANT·E·S, INDISCIPLINEZ- VOUS !



théâtre  
CROIX  
ROUSSE

## 4 SPECTACLES POUR 20 €

# GAGNEZ

## 10X2 PLACES POUR L'AVANT PREMIÈRE DU FILM LA CROISADE



### Vendredi 3 Décembre

### à 20h PATHÉ BELLECOUR

EN PRÉSENCE  
DE L'ÉQUIPE  
DU FILM

### TÉLÉPHONEZ VENDREDI 3 DÉCEMBRE 12H À 12H10 AU 04 72 00 10 21



LE PETIT  
BULLETIN

# CONFLITS DE LOYAUTÉ DANS LE VISEUR DE TIPHAINÉ RAFFIER

**Théâtre /** Talentueuse, maîtrisant parfaitement l'exécution d'un spectacle choral et complet, Tiphaine Raffier a eu cette étrange idée d'adapter les œuvres de miséricorde pour aborder les maux du monde. Réussi et sage.

PAR NADJA POBEL

**A**u TNP, Dieu plane en cette nouvelle année : dans *Le Jeu des ombres* de Jean Bellorini et dans cette *Réponse des Hommes* de Tiphaine Raffier, artiste associée au théâtre qui signe là son quatrième spectacle, après avoir passé quelques années comme comédienne dans la compagnie de Julien Gosselin. À chaque fois, ce fantôme encombre car l'une et l'autre de ces pièces sont, par ailleurs, suffisamment pensées, charpentées et maîtrisées pour s'en détacher. *La Réponse des Hommes* ne fait pas d'apologie chrétienne – les recommandations positives de l'*Évangile selon Matthieu* sont simplement le marchepied pour embrasser les questionnements existentiels de l'humain.

Tiphaine Raffier porte, en un peu plus de trois heures et deux chapitres, neuf des quinze œuvres que les croyants se doivent de réaliser : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, visiter les prisonniers, ensevelir les morts, enseigner aux ignorants... Avec ses dix acteurs, tous impeccables et parfaitement en harmonie collective et l'ensemble de musique Miroirs étendus, elle fait preuve d'un talent indéniable à orchestrer ce ballet classique et métal où des éléments de narration rebondissent d'une scène à l'autre ; comme avec ce foulard de soie reçu en cadeau lors du récit d'un Noël familial sous haute tension, qui échoie à un conférencier musicologue, plus tard.

L'écriture est habile, précise et totalement fluide



Oh, le joli triangle de Sierpinski ! Il n'y a pas de quoi être désolé.

pour permettre ce genre d'échos sans qu'ils n'alourdissent le propos. Au cœur de cette dialectique de la bonté et la compassion, elle sait aussi fabriquer des moments de légèreté suspendue comme cette danse sur Fred Astaire d'un homme sous dialyse, au corps empêché. Jamais, Raffier n'aborde ces faits sous le prisme d'une actualité. Même quand elle traite de l'arrivée de migrants – un médecin syrien –, elle ne les associe pas à un fait clairement identifiable et daté, offrant à ces préceptes bibliques une atemporalité qui conforte leur source puisée dans le sacré.

## CONFESSIONS

Comme Krzysztof Kieslowski dont elle dit volontiers que *Le Décalogue* l'a inspirée, ce qui intéresse l'autrice et metteuse en scène trentenaire est de placer le spectateur face aux conflits de loyauté : peut-on renoncer à nourrir son nouveau-né et à investir dans une ONG du Programme alimentaire mondial ? Combien d'hommes peut-on sacrifier pour sauver femmes et enfants ? Doit-on soigner tous les malades y compris les criminels ? La réponse

des Hommes n'est évidemment pas univoque et Tiphaine Raffier, par sa galerie de personnages (prisonnier, militaire, prof, médecin, avocat commis d'office...), brosse un échantillon de l'humanité convaincant.

Toutes les pièces de son ample puzzle sont en place. Pourtant quelque chose résiste dans ce décor immaculé et vierge, seulement doté d'un mur en fond de scène, réceptacle des images filmées en direct au plateau. L'art filmique est justement dosé, les scènes chorales sont enthousiasmantes, mais ce trop-plein de sujets conduit à la frustration de ne pas les voir traités plus politiquement. Sont exposés la détérioration de l'hôpital (notamment psychiatrique), la situation des militaires au Mali, le cyberharcèlement, la pédophilie, et même le nécessaire combat écologiste via, dans un final apocalyptique qui se clôt de façon très cut et juste (le décor mange et étouffe les comédiens), un groupe d'activistes qui aura annoncé, en filigrane, la fin irrémédiable du monde.

Constamment en mouvements, *La Réponse des Hommes* séduit dans sa forme autant qu'il laisse à la lisière les problématiques de fond qu'il soulève. Tout en abondant avec vigueur et conviction à cette quinzième œuvre de *La Miséricorde* proposée en 2016 par le pape François : sauvegarder la création.

## La Réponse des Hommes

Au TNP du jeudi 3 au samedi 12 février



Le saviez-vous ? L'urine est bonne pour les végétaux

## UMWELT, ŒUVRE MAJEURE DE MAGUY MARIN

Danse /

**A**vec *May B* (1981) et quelques autres pièces, *Umwelt* (2004) fait partie des œuvres clefs de la chorégraphe Maguy Marin. *May B* et *Umwelt* partagent quelques caractéristiques :

ne pas caresser le public dans le sens du poil et s'ancre dans nos existences dans ce qu'elles ont de plus trivial et de quotidien.

« Pourquoi des personnes qui semblent avoir besoin les unes des autres, finissent-elles par

s'entretuer ? Tel est le fondement de mes créations. J'en éprouve les possibles, à la façon d'un Beckett qui accommodait cinq ingrédients de cent vingt façons différentes » déclarait Maguy Marin en 2004 au *Progrès*.

*Umwelt* consiste en une série de saynètes très courtes de la vie de tous les jours (fumer une cigarette, manger une pomme, déplacer une plante, s'engueuler avec son conjoint ou l'embrasser, marcher, se vêtir...), parfois répétées, qui se déroulent parmi de grands miroirs souples plantés sur scène.

Un souffle continu et des nappes de guitare créent, du début à la fin, une tension sourde sur scène. Ce kaléidoscope de la vie quotidienne montre concrètement, en chair et en os et sans l'usage des mots, combien la vie ne tient qu'à un fil, un fil tendu entre l'amour et la haine. JED

### Maguy Marin, Umwelt

À la Maison de la Danse les mercredi 2 et jeudi 3 février



## THÉÂTRE NORÉN, DROIT AVEC L'EXTRÊME

Sortie de l'ENSATT il y a une dizaine d'années, le collectif 70 se coltine l'écriture au scalpel du Suédois Lars Norén en adaptant, sous la houlette de Claude Leprêtre, *Froid* et la plus méconnue *Biographies d'ombres*. Dans les deux cas, pas de naturalisme mais une intensité de jeu au plus haut pour figurer la montée du radicalisme nationaliste, dans la cellule familiale puis au sein d'un groupe d'adolescents, dans le deuxième – un Coréen adopté devient la cible des autres. Jean-Remi Chaize est sur le plateau avec ses autres camarades d'école et s'éloigne avec talent de ses partitions de *one-man-show*. Le groupe d'artistes soudés fait résonner avec intelligence ces écrits d'autant plus glaçants que l'extrême-droite n'a jamais été aussi attractive en France (voir critique complète sur notre site).



## DANSE SÃO PAULO DANCE COMPANY

En ces temps où il reste compliqué de voyager, la Maison de la Danse nous transporte jusqu'au Brésil en invitant du dimanche 6 au vendredi 11 février l'une des plus célèbres compagnies du pays, la São Paulo Dance Company. Elle proposera aux spectateurs rien moins que quatre pièces au répertoire hétérogène avec, par exemple, un travail sur la samba du brésilien Jomar Mesquita, un pas de deux sur l'*Oiseau de feu* de Stravinsky signé par le chorégraphe allemand Marco Goecke ou une pièce récente de Joëlle Bouvier sur le thème des déplacements migratoires, entremêlant Bach à des musiques brésiliennes.



## THÉÂTRE CE QUE J'APPELLE MÉMOIRE

Il déboule en courant, parle à toute allure. Il y a urgence. L'excellent Thomas Rortais dit les heures qu'il reste à vivre pour ce type qui est entré dans une supérette, a pris une canette, l'a bue. Au bout de trente minutes de spectacle (sur 1h10), il est mort sous les coups des vigiles. En une seule et longue phrase, Laurent Mauvignier avait, en 2011, avec son tact habituel ce scandale réel qui avait eu lieu à Lyon deux ans plus tôt : *Ce que j'appelle oubli*. Aux Célestins, jusqu'au 6 février, Michel Raskine, sur un plateau bordé de Heineken froissées, articule son comédien fétiche et le percussionniste Louis Domalain dans un castelet mouvant rappelant celui qu'il avait créé pour sa grinçante version de *Blanche-Neige*. L'ensemble est parfaitement tenu, ne cédant ni à la colère ni au sentimentalisme.



**Du 5 au 10**  
Février  
**CABARET LAGARCE**  
D'après Jean-Luc Lagarce  
Théâtres de l'Entre-Deux

**Du 21 au 26**  
Février  
**TROIS FEMMES ET LA PLUIE**  
Rémi De Vos, Carole Fréchette & Daniel Keene  
Cie Lolita Monga & Théâtre de l'Incendie

**Du 7 au 11**  
Mars  
**LA SUPERCHERIE RÉCIPROQUE**  
Françoise-Albine Benoist  
Collectif Les Herbes Folles

**Du 21 au 25**  
Mars  
**QUAND VIENDRA LA VAGUE**  
Alice Zeniter  
Collectif Les Indécis

**Du 30 au 3**  
Mars  
Avril  
**LA MORT N'EST QUE LA MORT SI L'AMOUR LUI SURVIT**  
Jean-Pierre Siméon  
Cie Rêve Mobile

**Du 6 au 10**  
Avril  
**VÈLYEÛZA, La veillée**  
La Miye aux Tiroirs

**Du 25 au 29**  
Avril  
**HÉLIOGABALE OU L'ANARCHISTE COURONNÉ**  
Antonin Artaud  
La Concorde des Arts

**Du 4 au 9**  
Mai  
**NEUF VIES D'UNE FEMME LIBRE**  
Jean-Noël Poggiali  
Délyriades

**Du 30 au 3**  
Mai  
Juin  
**EN FUITE ! Confessions d'une libraire**  
Françoise Frenkel  
Cie Golem Théâtre

**Le 16**  
Juin  
**FRÉQUENCE MARRONNIERS FMR**  
Volodia Théâtre & Théâtre des Marronniers



**Théâtre des Marronniers**  
7 rue des Marronniers, Lyon 2e  
04 78 37 98 17  
www.theatre-des-marronniers.com



## & AUSSI

### HUMOUR Madame Fraize

Monsieur Fraize présente madame. L'homme qui nous a donné nos plus grands fous-rires sur scène, revient. Reste à savoir s'il aura plus de paroles que dans ses précédents one-man où le rire émanait de ses silences !  
Radiant-BelleVue  
1 rue Jean Moulin, Caluire  
(04 72 10 22 10)  
Jeu 3 fév à 20h30 ; de 24€ à 35€

### DANSE Umwelt

Maison de la Danse  
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e  
(04 72 78 18 00)  
Mer 2 et jeu 3 fév mer à 20h, jeu à 20h30 ; de 16€ à 32€  
+ article p.11

### THÉÂTRE Fire of emotions : Palm Park ruins

Travail assez impressionnant, parfois étourdissant, que celui que mène la Suisse Pamina de Coulon, entièrement basé sur la logorrhée. Elle poursuit sa saga *Fire of emotions* en interrogeant l'exploitation de la Terre, en ruine, en proie aux pollutions. Elle tente de restituer un jardin d'Eden.  
TNG - Les Ateliers-Présqu'île  
5 rue Petit David, Lyon 2e  
(04 72 53 15 15)  
Jusqu'au 3 fév, à 20h ; de 5€ à 12€

### THÉÂTRE Snow Thérapie

Pièce tirée du film suédois de Ruben Östlund dans laquelle Alex Lutz incarne ce père qui, plutôt que de protéger sa famille menacée par une avalanche, fuit. C'est Salomé Lelouch qui met en scène également Julie Depardieu. Ce jeudi 3 au Toboggan, le lendemain au Radiant. Dans les lieux programmés par la même personne, same player plays again.  
Le Toboggan  
14 avenue Jean Macé, Décines  
(04 72 93 30 14)  
Jeu 3 fév à 20h30 ; de 28€ à 40€

### HUMOUR Elie Semoun

Bourse du Travail  
205 place Guichard, Lyon 3e  
Jeu 3 fév à 20h ; de 24€ à 40€

### CIRQUE Garcimore est mort

Variation autour du magicien espagnol qui a fait les belles heures de l'ORTF par un acteur performeur (et deux acolytes), Gaël Santisteva, qui s'est formé en balanoïre russe au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne.  
Les Subs  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er  
(04 78 39 10 02)  
Jeu 3 et ven 4 fév à 20h ;  
5€/13€/16€

### THÉÂTRE Candide

Le directeur de la MC2 de Grenoble présente sa nouvelle création. Il s'éloigne des auteurs contemporains qu'il a tant montés, notamment Stefano Massini pour ce classique toujours pertinent de la littérature française. Avec notamment des élèves issus de l'École de la Comédie de Saint-Etienne qu'il a dirigée longtemps, dont la très douée Cécile Bournay.  
Théâtre de la Renaissance  
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)  
Du 2 au 4 fév, à 20h ; de 5€ à 26€

### THÉÂTRE Tiens ta garde

Issue de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, les filles du collectif Marthe, très remarquées pour le premier spectacle, décousu mais intelligent et réfléchi *Le Monde renversé*, croisent cette fois la pensée de la philosophe française quadra Elsa Dorlin et leur expérience personnelle de l'autodéfense. Longtemps repoussée par le Covid, cette création de mars 2020 débarque enfin.  
Théâtre du Point du Jour  
7 rue des Aqueux, Lyon 5e  
(04 72 38 72 50)  
Du 2 au 5 fév, à 20h ; de 5€ à 18€

### THÉÂTRE Noire

On a connu Tania de Montaigne il y a presque 20 ans sur l'antenne de Canal + époque *Nulle part ailleurs* mais elle est écrivaine et adapte, ici, son premier essai paru en 2015 relatif à la vie de l'Américaine Claudette Colvin. Elle interprète, sous la houlette d'un frère Foeningos - Stéphane - cette femme noire qui, en 1955, refusa de céder son siège à un Blanc.  
Théâtre de la Croix-Rousse  
Place Joannès Ambre, Lyon 4e  
(04 72 07 49 49)  
Du 2 au 5 fév, mer, ven à 20h, jeu, sam à 19h30 ; de 5€ à 27€

### THÉÂTRE Salade, tomate, oignons

En une heure, Jean-Christophe Folly campe un homme qui entre dans un kebab et croise le regard d'une femme, libérée. À tant penser à elle, il devient elle et c'est une révolution que l'acteur (notamment chez Bob Wilson dans *Les Nègres*), auteur, metteur en scène, épiluche pour fouiller dans le poids des appartenances. Un des plus beaux spectacles de la quinzaine.

TNP - Théâtre National Populaire  
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne  
(04 78 03 30 00)  
Jusqu'au 5 fév, à 20h sf jeu à 19h30 ;  
de 7€ à 25€

### DANSE Lukás Timulak + Jirí Kylián

Artiste associé au Ballet de l'opéra pendant deux ans, le tchèque Jirí Kylián est l'un des chorégraphes fétiches du ballet, avec nombre de ses pièces à son répertoire. Deux pièces du maître néo-classique seront présentées pour cette soirée à l'opéra : *Gods and Dogs* et *14'20"*, version courte de *27'52*, l'une des pièces les plus impressionnantes (de virtuosité et de précision dans les mouvements) de Kylián. Le tout sera introduit par une pièce du Slovaque Lukás Timulak, élève et ancien danseur de Kylián.  
Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er  
(04 69 85 54 54)  
Jusqu'au 6 fév, mar, mer, ven, sam à 20h, dim à 16h ; de 10€ à 40€

### THÉÂTRE Kroum l'Ectoplasme

Ce n'est pas tous les jours que le génial et si drôle écrivain israélien Hanok Levin, disparu en 1999, trouve sa place sur les planches. Kroum revient au pays et sait maintenant que le monde se classe en deux catégories : ceux qui savent profiter de la vie et ceux qui en sont incapables. Par le collectif lyonnais Les Artisans du Prisme, mis en scène par Arno Léon.  
Acte 2 Théâtre  
32 bis quai Arloing, Lyon 9e  
(04 78 83 21 71)  
Du 3 au 6 fév, jeu, ven et sam à 20h, dim à 16h ; 15€/17€

### THÉÂTRE Ce que j'appelle oubli

Il y a dix ans, Angelin Preljocaj s'emparait de ce texte (écrit en une phrase !) de Laurent Mauvignier dans ce même théâtre. Cette fois c'est Michel Raskine qui dirige deux comédiens - dont le fidèle et formidable Thomas Rortais - pour ce récit fort inspiré d'un fait divers qui s'est déroulé à Lyon en 2009 : dans un supermarché, un jeune homme prend une bière en rayon et la boit. Il sera roué de coups par les vigiles et meurt.  
Célestins, théâtre de Lyon  
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e  
(04 72 77 40 00)  
Jusqu'au 7 fév, à 20h30 sf dim à 16h30, relâches : lun et dim 30 ; de 9€ à 26€  
+ brève p.11

### HUMOUR Mathieu Madenian

Radiant-BelleVue  
1 rue Jean Moulin, Caluire  
(04 72 10 22 10)  
Mer 9 fév à 20h30 ; de 21€ à 39€

### THÉÂTRE Encore plus, partout, tout le temps

Ils nous avaient séduits avec *Le Bruit court que nous ne sommes plus* en direct puis déçus dans leur collaboration avec O'so pour *Pavillon noir*, le collectif L'Avantage du doute, qui s'est formé lors d'un stage avec les tg STAN, travaille aussi en direction du jeune public comme cette pièce pour les ados qui questionne le lien entre urgence climatique et haine des femmes... puisque pour eux il y en a un.  
TNG-VAISE  
23 rue de Bourgogne, Lyon 9e  
(04 72 53 15 15)  
Du 8 au 10 fév, à 20h ; de 5€ à 20€

### THÉÂTRE Cabaret Lagarce

Philippe Mangenot et Raphaële Huou ont déjà voyagé dans la vie et l'œuvre de Tchekhov dans le très délicat *Regardez la neige qui tombe* ; ils poursuivent ce cheminement dans les écrits de Jean-Luc Lagarce en se plaçant dans un (faux) théâtre à l'abandon pour se souvenir qu'ils y ont justement fait du théâtre. Le si doué pianiste Tom Georgel, aux manettes du si joyeux cabaret Miz B et Mr G, les accompagne.  
Théâtre des Marronniers  
7 rue des Marronniers, Lyon 2e  
(04 78 37 98 17)  
Du 5 au 10 fév, sam, lun à 19h, dim à 17h, mar, mer et jeu à 20h30 ;  
8€/12€/16€

### THÉÂTRE Sabordage

Cette troupe est fidèle au théâtre de Vénissieux et surtout inversement. Les Belges du collectif Mensuel traitent joyeusement des grands puissants pour les renvoyer à leur inanité. *Blockbuster* était puissant, *L'Homme qui valait 35 milliards* sur Lakshmi Mittal un peu moins. À voir comment ils s'emparent de la véritable histoire d'un îlot d'Océanie qu'un miracle économique conduit au désastre écologique.  
Théâtre de Vénissieux  
8 boulevard Laurent-Gérin,  
Vénissieux (04 72 90 86 68)  
Ven 11 fév à 20h ; de 5€ à 19€

### DANSE Débandade

La chorégraphe Olivia Grandville invite sept danseurs, nés dans les années 90, à mettre en question, en mots et en gestes leur masculinité.  
Les Subs  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er  
(04 78 39 10 02)  
Jeu 10 et ven 11 fév à 20h ;  
5€/13€/16€

### THÉÂTRE Le Voyage de Gulliver

Dès 8 ans, ils pourront voir la nouvelle création du duo Christian Hecq/ Valérie Lesort, formé auprès de Philippe Genty, qui avait ébloui avec *20 000 lieues sous les mers* (estampillé Comédie Française) mais nous avait totalement perdus par l'aspect boulevardier de leur *Mouche* d'après George Langelaan, devenu un film de Cronenberg. Ici, retour aux marionnettes pour un monde de Lilliputiens. Beauté au rendez-vous.  
Célestins, théâtre de Lyon  
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e  
(04 72 77 40 00)  
Jusqu'au 11 fév, à 20h sf dim à 16h, relâche lun ; de 7€ à 40€

### THÉÂTRE Les Fourberies de Scapin

Molière est né (ou a été baptisé plus exactement) il y a tout juste 400 ans. Plutôt que d'écouter Francis Huster en parler sur toutes les ondes, autant aller écouter ces *Fourberies* que joue la troupe de l'Acting studio emmenée par Joëlle Sévilla, par ailleurs actrice dans *Kaamelott* pilotée par... son fils.  
Théâtre Mascarille  
86 quai Pierre-Scize, Lyon 5e  
(04 72 07 08 99)  
Jusqu'au 19 fév, jeu, ven et sam à 19h30



# FONG FONG RÉUNIT LA CRÈME DU RAP LYONNAIS AVEC LKDM

Le Millenium Falcon, vue d'artiste

**Rap / Le projet LKDM a pour vocation de réunir les rappers et rappeuses les plus prolifiques de la région. Il prend la forme d'un cypher géant, mêlant freestyle et clips vidéo, brassant diverses tendances et générations. Rencontre avec Fong Fong (DJ champion du monde DMC 2012), le meneur de la bande. PAR ALPHA SALIOU DIALLO**

Derrière LKDM, se cache un équipage de pirates qui réunit la crème du rap lyonnais : la bande est composée de RFB Lab (l'ingé son), TomFat (le beatmaker), tous deux impliqués sous la direction artistique de Fong Fong, le DJ lyonnais champion du monde DMC 2012. C'est ce dernier qui nous ouvre les portes de son studio et dévoile les secrets de fabrication de ce projet, devenu point de rencontre sur YouTube des artistes les plus chauds de la scène actuelle. De L'Animalerie (Lucio Bukowski, Eddy Woogy...) à La Mégafaune (Deux Lyricists, Double A...) en passant par les générations suivantes (Marty de Lutece, Noir Lotus, Tedax Max, James Loup, Cyrious) et d'autres rappers connus de la région (Kespar), LKDM repertorie ces collaborations sous forme de freestyle et de clips répartis en saisons.

« Le but est de faire rayonner les talents de Lyon au niveau national et de sillonner la France pour défendre ce projet. Il faut montrer un large panel de ce qui se passe ici, tout le rap qu'il y a, que ce soit le boom bap ou la trap. On arrive avec la main tendue et le cœur blanc. On est là pour produire le meilleur titre possible » confie Fong Fong.

Pour cette série, les créations sont bénévoles (production, enregistrement, mix, mastering, tournage) et surtout révélatrices d'une volonté d'accessibilité pour les rappers émergents qui bénéficient, ici, d'une prestation complète et de collaborations avec d'autres artistes établis, le tout chapeauté par un DJ de renom international.

## PROVOQUER DES RENCONTRES

« Je parlais avec mes mains sur platines, puis j'ai décidé d'utiliser mes cordes vocales lors d'une session d'enregistrement. J'ai alors eu l'idée d'inviter des rappers et de provoquer des rencontres » poursuit Fong Fong, producteur enthousiaste. Son énergie fédératrice a déjà attiré une trentaine de MCs derrière le micro et face caméra. « On fait venir des rappers et des chanteurs et tous les huit ou dix morceaux, on en fait une saison. Et entre chaque saison, un clip. »

En plus du DJ champion du monde qui révèle ses talents de producteur, il y a aussi une équipe de professionnels qui « gagne un kebab par artiste enregistré ». Quelque part, le rêve pour certains adeptes de la flexibilisation du marché du travail, mais ici il s'agit surtout de la volonté de mettre en lumière l'effervescence locale et de prendre le pouls du rap à Lyon.

« C'est comme le rock à l'époque de nos parents. Les gars avaient une guitare et faisaient un groupe. Aujourd'hui c'est la même chose avec un ordinateur et un micro. La technologie est aussi marrante que ludique quand elle est bien utilisée. Ceux qui disent qu'il ne se passe rien à Lyon sont ceux qui ne cherchent pas. Il y a de plus en plus de lumière sur cette ville. Il faudrait juste que les artistes qui "popent" se démarquent, donnent plus facilement accès aux structures, aux autres. Je pense à la phrase du 113 dans le morceau Truc de Ouf : "J'fais croquer les mômes du quartier, même s'ils connaissent rien dans le son". LKDM serait plutôt dans l'esprit "je ferais rentrer tous les bons,

même s'ils ne connaissent pas l'édition". » Avec une telle somme de compétences et de talents, la question d'une déclinaison en live s'est posée. Réponse de Fong Fong : « je suis déjà chaud du scratch et LKDM est pensé comme un grand cypher, l'enchaînement de titres et de featuring forme déjà un line-up calibré pour le live. Une date était prévue à La Marquise en février mais finalement annulée à cause de la situation sanitaire. On a une douzaine de MCs sur la trentaine enregistrés qui sont prêts à monter sur scène. »

Une perspective pleine de promesses au vu de la concentration de noms et des soutiens et collectifs associés. Au sein de cette croisée des générations, chaque artiste ramène son historique et sa communauté. Un potentiel joyeux bordel en live.

Passé la genèse et l'état des lieux, Fong Fong développe ses envies concernant l'avenir de LKDM : « on est à la recherche d'artistes et on les invite à nous contacter sur Instagram. Coté musique, nous sommes prêts à faire des dingeries, comme expérimenter voire faire sortir certains artistes de leur registre habituel. Si des anciens veulent faire du jul ou des jeunes tester le boom bap, on est disposé à le matérialiser. On veut représenter Lyon et mettre cette ville sur la carte. La suite serait de tourner dans toute la France avec ce projet. » En attendant la confirmation de la première date de concert, LKDM peut se découvrir via sa chaîne YouTube : la prochaine saison sort mi-février.

Plus d'informations  
lkdm-music.com

## RETROUVEZ NOS CONCOURS

sur notre site web et nos réseaux sociaux

Bulletin

Inscriptions aux concours dès décembre 2021



## Concours 2022

Bachelor Théâtre / Master Théâtre  
Formations supérieures pour comédiens, metteurs en scène et scénographes

Véritable école laboratoire située à Lausanne  
La Manufacture - Haute école des arts de la scène offre aux comédiens, metteurs en scène et scénographes un espace d'apprentissage, de création et d'expérimentation unique en Europe.

MANUFACTURE

manufacture.ch

Hes-so  
Haute école spécialisée  
de Suisse occidentale  
University of Applied Sciences and Arts  
Western Switzerland



JACK JACK - MJC BRON - 69500  
INFOS & BILLETTERIE : WWW.JACKJACK.FR





03/02

## DISCO BINGO

DE LA CHANDELEUR

Kafé - 19 h 30  
♦ **Gratuit**



18/02  
**23:59**  
PARALLX  
+ THAM + SALEM  
UNSIGNED  
Kao - 00 h  
♦ **14€ / 18€**

18/02

## TI'KANIKI KABAR MALOYA

INVITE RENÉ LACAILLE

Kafé - 21 h  
♦ **Gratuit**



19/02  
**UNE NUIT AVEC MAGGY SMISS**  
Kafé - 22 h  
♦ **Gratuit**

22/02

## NINKASI MUSIK LAB #2: LI\$ON

+ SPELIM + EDDY WOOGY + HUMAN PATTERN

Kafé - 20 h  
♦ **Gratuit**



23/02  
**SATELLITE JOCKEY + ODESSEY & ORACLE**  
Kafé - 20 h 30  
♦ **Gratuit**

03/03 **BABYLON CIRCUS + CELESTIN**  
Kao - 19 h ♦ **21€**

04/03 **BACK TO HARLEM: ALL NIGHT SWING PARTY**  
Kafé - 20 h 30 ♦ **Gratuit**

05/03 **KID FRANCESCOLOI + PHILÉMONE**  
Kao - 19 h ♦ **22€**

SAVE THE DATE

# « IL Y A UNE VÉRITÉ DANS À LA LIGNE QU'ON N'AURAIT JAMAIS PU APPROCHER SEULS »

**Rock & Littérature** / Avec *À la ligne - chansons d'usine*, Michel Cloup et Pascal Bouaziz réussissent le tour de force d'adapter en chansons *À la ligne - feuillets d'usine* de Joseph Ponthus, fruit d'une expérience de l'auteur dans l'enfer des usines agroalimentaires et des abattoirs. Explication avec Michel Cloup, de passage à l'Épicerie Moderne. PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE DUCHÊNE

**Comment avez-vous décidé d'adapter *À la ligne - feuillets d'usine* de Joseph Ponthus ?**

Michel Cloup : Mon tourneur, La Station Service, qui produit beaucoup de lectures musicales, m'avait proposé d'adapter un livre sous forme de collaboration. L'idée m'intéressait, je n'avais jamais fait ça. J'avais envie de travailler sur quelque chose de contemporain et j'ai commencé à lire pas mal d'auteurs français. Mais tout me tombait un peu des mains jusqu'à ce qu'un ami me conseille *À la ligne*, en me disant que ça me parlerait et que ça se rapprochait de mon univers. Avant même d'avoir terminé sa lecture, je savais que j'allais travailler sur ce livre. Il y avait tout : ce que ça raconte, la forme particulière de l'écriture qui fonctionnait très bien à l'oral puisque c'est écrit en vers libre, sans ponctuation... Surtout, c'est un livre puissant. J'ai aimé sa beauté, son humour, sa vérité, ses contradictions. Il y a quelque chose de très humain. Effectivement, j'ai senti une proximité dans l'écriture. J'aurais aimé le livre sans ce projet et j'avoue que j'étais passé complètement à côté au moment de sa sortie, malgré son succès. C'est un des plus beaux livres français que j'ai lu depuis longtemps.

**Comment avez-vous travaillé sur l'adaptation ?**

D'abord Joseph, qui connaissait très bien mon travail et m'a confié écouter Diabologum lorsqu'il était étudiant, m'a donné carte blanche, ce qui était un peu stressant. Il n'a suivi aucune étape du travail une fois que je lui ai présenté mon projet : construire un concert avec la trame narrative du livre en gardant les moments qui m'intéressaient – c'est une toute petite partie du livre. Je ne voulais pas d'une lecture musicale classique, je voulais m'approprier le truc. L'idée était de construire un concert avec la trame narrative du livre. Il était hors de question de réécrire quoi que ce soit mais de faire une sorte de collage. Dès le début de ma lecture j'ai essayé de me projeter sur quelque chose d'oral. Je lisais à haute voix et je parlais d'une voix parlée pour arriver à un phrasé mélodique. Or il y a des refrains dans ce livre. Mon idée était de reprendre des phrases et de construire des chansons, de parler aussi de la musique qui est omniprésente dans le livre, qui sauve la vie. Je trouvais ça très beau d'être à mi-chemin du parlé et du chanté, une sorte de chanson hybride. Lui était tout à fait emballé.

**Le projet avait été lancé avec Miossec, puis repris avec Pascal Bouaziz. Pourquoi deux voix ?**

Parce que je ne me sentais pas d'assumer ça seul et comme c'était un projet à part, j'avais



C'est pas Versailles, ici !

envie de le partager. Au final, il y a même plus que deux voix : il y a la voix de Joseph enregistrée par moments, celle des ouvriers... J'aimais bien cette idée de partir d'un texte autobiographique mais que plusieurs voix l'incarnent, parce que c'est une voix parmi tant d'autres. J'avais pensé à Pascal dès le départ mais j'avais souvent collaboré avec lui et j'ai voulu essayer quelqu'un d'autre. On a commencé avec Miossec mais ça n'a pas fonctionné pour diverses raisons. Pascal a rejoint le projet et c'était une excellente chose parce qu'on est vraiment connecté.

**CE N'EST PAS UN AUTEUR DE CHANSONS QUI S'IMAGINE OUVRIER**

**Ce qui est troublant, c'est qu'on a vraiment l'impression que ce projet qui émane des mots d'un autre se trouve justement à la jonction de vos deux univers...**

Il y avait déjà une proximité avec le texte de mon côté et Pascal l'a sentie également. Dès qu'on a commencé à travailler dessus ensemble, il y avait comme une évidence. D'autant plus troublante que ni l'un ni l'autre n'avons l'habitude de travailler sur d'autres textes – en dehors de reprises, ce qui est très différent. Ce qui nous intéressait dans ce texte, c'est que ça poussait un peu plus loin le travail que nous avons pu faire sur ces thématiques, chacun de notre côté. Ce qu'on n'aurait pas pu faire seuls parce que ce livre est un récit autobiographique, écrit par quelqu'un qui avait vraiment travaillé à l'usine parce qu'il avait besoin d'argent. Ce n'est pas un auteur de chansons qui s'imagine ouvrier ou un journaliste qui enfle un bleu de travail pour un reportage de six mois. Il y a une vérité dans ce bouquin

qu'on n'aurait jamais pu approcher seuls.

**Vous avez réalisé un vrai travail de montage, un peu comme pour un film, n'avez-vous pas eu peur de changer la perspective du livre, son schéma narratif ?**

Non, parce que ça faisait partie de l'enjeu du projet. Ce que je trouvais beau et qui allait amener quelque chose dans la progression musicale, c'était cette progression de l'usine de bulots jusqu'à l'abattoir, cette espèce de montée dans l'horreur, ces allers-retours à la maison avec la fatigue, la tristesse, les week-ends de fatigue, ça a aidé à construire un plan musical. L'idée c'était de se focaliser sur les moments clés du livre et comme c'est une adaptation c'est forcément subjectif. Il va y avoir plusieurs adaptations du livre, au théâtre, au cinéma, en BD et ça ne sera pas du tout la même chose. Chacun va y prendre des choses différentes et les développer. Le but c'était de rendre justice au livre et de ne pas le trahir, y compris dans les intentions vocales, musicales, de faire quelque chose de fort mais pas trop. La violence, par exemple, a été l'un des gros enjeux de l'adaptation. J'ai dit à Joseph qu'il y aurait une montée de la violence sans compromis, comme dans le livre. Il ne s'agissait pas de baisser le son sur les abattoirs sous prétexte que ça fait mal aux oreilles. Les abattoirs tels qu'ils sont décrits, ça fait mal aux oreilles, ça fait mal au corps, il fallait en rendre compte.

**Michel Cloup, À la ligne - chansons d'usine (Ici d'ailleurs)**

À l'Épicerie Moderne le jeudi 10 février

+ Entretien en version longue sur [petit-bulletin.fr](http://petit-bulletin.fr)

## & AUSSI

### CINÉ CONCERT Je suis comme ça

Par Cy et Ju, ciné conte musical, dès 3 ans  
Épicerie Moderne  
Place René Lescot, Feyzin  
(04 72 89 98 70)  
Mer 2 fév à 10h ; 5€/7€

### SONO MONDIALE Jéricho + Perrine Bourel

Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
(04 78 42 63 59)  
Mer 2 fév à 21h ; 10€/12€

### ROCK & POP Melissa Laveaux

C'est l'un des événements marquants de cette saison de l'Opéra Underground. Lequel va sans doute un peu remédier, pour une soirée au moins au froid de gueux que l'on se colle actuellement à Lyon : la venue de Melissa Laveaux pour présenter rien moins que son très attendu nouvel album, *Mama forgot her name was miracle*. Un album de berceuses où la chanteuse canadienne d'origine haïtienne convoque les grandes figures des luttes féministes mais pas que, avec ce syncrétisme folk, soul, pop qui fait sa singularité. Avec elle, le conte sera bon. Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er  
(04 69 85 54 54)  
Jeu 3 fév à 20h ; de 10€ à 28€

### CINÉ CONCERT Warrior women

D'Elizabeth Castle et Christina D. King (2019), 1h30  
Musée des Confluences  
86 Quai Perrache, Lyon 2e  
(04 28 38 11 90)  
Jeu 3 fév à 20h ; entrée libre

### JAZZ Marcel Bottaro European Quartet

Hot Club  
26 rue Lanterne, Lyon 1er  
(04 78 39 54 74)  
Jeu 3 fév à 20h ; 16€/20€

### ROCK & POP Terrenoire

En une paire d'années, les frères Herrerias, Raphaël et Théo, ont conquis le paysage de la chanson française, qu'ils ont recouvert d'un voile de brume comme on en trouve du côté de Saint-Etienne et du quartier auquel ils doivent leur nom : Terrenoire. Les voilà d'ailleurs nominés pour la Victoire de la musique de la "révélation masculine". L'occasion pour la France de découvrir l'odyssée à travers leurs paysages d'enfance que constitue leur premier album *Les forces contraires*. Espace Albert Camus  
1 rue Maryse Bastié, Bron  
(04 72 14 63 40)  
Ven 4 fév à 20h30 ; 13€/18€/21€

### CLASSIQUE Bartók / Bernstein

Par l'Orchestre national de Lyon  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Ven 4 fév à 20h ; de 8,50€ à 17€

### POP Chien noir + Keren Ann

Qu'on se le dise, Keren Ann n'en a pas encore fini de sa collaboration/histoire d'amour avec le Quatuor Debussy, les concerts se poursuivant tandis qu'un album aux allures de best-of revisité ne va pas tarder à sortir. Mais ce soir, Keren Ann se produit "à l'ancienne" avec son groupe pour proposer une relecture live de son dernier album en date, le très beau *Bleue*. Où l'on retrouvera ce folk précieux qui a fait la réputation de la chanteuse. L'Aqueduc  
Chemin de la liasse, Dardilly  
(04 78 35 98 03)  
Ven 4 fév à 20h30 ; jusqu'à 26€  
Dans le cadre des Nuits givrées

### CHANSON Kent et Frédéric Bobin (complet)

À Thou Bout d'Chant  
2 rue de Thou, Lyon 1er  
(07 56 92 92 89)  
Jeu 3 et ven 4 fév à 20h30 ; 8€/12€

### CHANSON Cavale

Dans la foulée de sa participation aux auditions régionales des Inouïs du Printemps de Bourges, et au cœur d'une mini-tournée régionale, la Lyonnaise Cavale, que nous vous avions présentée longuement il y a plusieurs mois, investit la salle Léo Ferré où sa pop s'habillera (ou se déshabillera) en acoustique. L'occasion sans doute d'entendre différemment (ou pour la première fois), son nouveau single *Just a girl*, reprise ténébreuse en mode cabaret foutraque du classique de No Doubt. MJC du Vieux Lyon  
5 place Saint-Jean, Lyon 5e  
(04 78 42 48 71)  
Ven 4 fév à 20h30 ; 8€/12€/16€  
[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

### JAZZ We Five feat. Jim Rotondi

Hot Club  
26 rue Lanterne, Lyon 1er  
(04 78 39 54 74)  
Ven 4 fév à 20h ; 16€/20€

### CLASSIQUE Michel Plasson

Avec l'Orchestre national de Lyon, 1h30  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Du 3 au 5 fév, jeu à 20h, sam à 18h ; de 8€ à 49€

### JAZZ Hommage à Chick Corea

Hot Club  
26 rue Lanterne, Lyon 1er  
(04 78 39 54 74)  
Sam 5 fév à 20h ; 16€/20€

### CHANSON Alexandre Castillon

Bibliothèque de la Part-Dieu  
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e  
(04 78 62 18 00)  
Sam 5 fév à 16h ; entrée libre

### CLASSIQUE Chansons et voix naturelles

Par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, 1h  
Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er  
(04 69 85 54 54)  
Sam 5 et dim 6 fév sam à 16h30, dim à 11h30 ; de 12€ à 24€

### CONTEMPORAIN Glass

Le marathon Glass lyonnais continue. Après l'Opéra Underground, c'est l'Auditorium qui accueille une mini-rétrospective du maître du minimalisme avec des œuvres pour orgue et piano parmi lesquelles deux études (12 et 20), une passacaille et Mad Rush, interprétées par l'organiste James McVinnie et la pianiste Maki Manekawa. Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Dim 6 fév à 16h ; de 8€ à 39€

### CLASSIQUE & LYRIQUE L'Affaire Bach

Spectacle musical interactif  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Mar 8 fév à 18h15 et 20h30 ; 10€/23€  
Le Concert de l'Hostel Dieu

### CLASSIQUE Britten's Melodies

Dir mu Marie-Laure Tesseidre, 50 min, dès 5 ans  
Théâtre de la Renaissance  
7 rue Orsel, Oullins  
(04 72 39 74 91)  
Mar 8 fév à 20h ; de 5€ à 26€

### JAZZ David Bressat

Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
(04 78 42 63 59)  
Mer 9 fév à 21h ; 10€/12€

### CHANSON Sèbe

À Thou Bout d'Chant  
2 rue de Thou, Lyon 1er  
(07 56 92 92 89)  
Jeu 10 fév à 20h30 ; 8€/12€

### CLASSIQUE Midi L'AO #3

Dir mu Markus Stenz, par l'Orchestre national de Lyon, 55 min  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Ven 11 fév à 12h30 ; de 10€ à 15€

### POP Delacourt

C'est sur une scène bien connue d'elles deux, pour ne pas dire amie, pour ne pas dire carrément chez elle, à Thou Bout d'Chant que les deux sœurs formant Delacourt, Amélie et Noémie (autrement connues respectivement sous les alias de Billie et Morikan) viennent présenter leur EP sorti à la rentrée dernière, intitulé *Bilbao*. Un truc inondé de soleil et de virées sous le ciel bleu, teinté de bossa relevée d'une douce électro. Pour patienter en doudoune en attendant le gazouillis des oiseaux et le retour des beaux jours. À Thou Bout d'Chant  
2 rue de Thou, Lyon 1er  
(07 56 92 92 89)  
Ven 11 fév à 20h30 ; 8€/12€

### CLASSIQUE & LYRIQUE In this Brief Moment. An Evolution cantata

Dir Markus Stenz  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Sam 12 fév à 18h ; de 8€ à 69€

### CLASSIQUE Symphonie pastorale

Dir mu Markus Stenz, par l'Orchestre national de Lyon  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Sam 12 fév à 18h ; de 8€ à 49€

### JAZZ Sharknado Orchestra + Animal Central

Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
(04 78 42 63 59)  
Sam 12 fév à 21h ; entrée libre

### CLASSIQUE Tristan

De Richard Wagner, dir mu Daniele Rustioni, avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, 2h  
Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er  
(04 69 85 54 54)  
Dim 13 fév à 16h ; de 10€ à 52€

### ROCK Year Of No Light

Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
(04 78 42 63 59)  
Dim 13 fév à 20h ; 11€/13€/15€

### CLASSIQUE Rameau

*Les Surprises de l'amour*, dir mu Sébastien d'Hérin, 1h40  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Lun 14 fév à 20h ; de 8€ à 49€

### LYRIQUE Les Surprises de l'amour

Opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau par l'Orchestre et chœur Les Nouveaux Caractères, clavecin et dir Sébastien d'Hérin  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Lun 14 fév à 20h ; de 17,50€ à 49€

### CINÉ CONCERT L'Inconnu

De Tod Browning  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Mar 15 fév à 20h ; de 8,50€ à 17€

# FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS



**1>12/03/22** Jan Martens • Alan Lucien Øyen • Collectif A/R • Adi Boutrous • Youness Aboulakoul • Kaori Ito & Yoshi Oida • Jeanne Brouaye • Maëlle Reymond

MAISONDELADANSE.COM

MAISON DE LA  
danse

► Pôle européen de création | LYON



# FRAGILES DE TOUS PAYS...

**Art Contemporain / Les deux commissaires invités de la 16<sup>e</sup> Biennale d'Art Contemporain ont dévoilé une grande partie du contenu de l'événement qui débutera en septembre et, notamment, la liste des 87 artistes sélectionnés originaires de 39 pays.** PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

**D**errière leurs lunettes branchées, Sam Bardaouil et Till Fellrath (commissaires invités de la Biennale et directeurs récemment nommés du Musée d'Art Contemporain de Berlin) ont le regard sensible, et feront de leur biennale un « manifeste de la fragilité ». Une fragilité liée à l'actualité de la pandémie, mais plus largement à la précarité économique et à la finitude de toute existence humaine. « *On est tous fragiles*, disent-ils lors d'une rencontre avec la presse le jeudi 27 janvier au MAC, *mais cela ne nous empêche pas de continuer à vivre, de continuer à créer, de résister... Résistance qui a pris pour formes dernièrement les mouvements #MeToo, écologiques, des Gilets jaunes...* »

Le duo s'ancre dans une certaine actualité tout en l'élargissant à des questions plus atemporelles. Artistiquement, les commissaires désirent partir du temps présent pour en creuser les strates passées (de nombreuses œuvres anciennes seront présentées en regard des créations contemporaines), et d'un lieu central (Lyon, sa géographie, des institutions et histoires propres, auront une grande importance dans les parcours de la Biennale) pour le connecter à d'autres espaces internationaux.



Le rideau va bientôt se lever

## CURE DE JOUVENCE

Concrètement, la Biennale se déroulera aux usines Fagor-Brandt et au Musée d'Art Contemporain ainsi que dans d'autres espaces d'exposition encore non définis. Y exposeront 87 artistes, provenant de 39 pays, dont certains assez rares

dans ce type de manifestation comme le Bangladesh, le Pakistan ou l'Arabie Saoudite. Ce qui saute aux yeux dans cette liste, c'est la jeunesse des artistes, la présence forte des femmes, une belle présence du Moyen-Orient, et l'absence de grande star, même si certains ont le vent en poupe dans le milieu de l'art contemporain

comme l'auteur de films à mi-chemin du documentaire et de la fiction, Clément Cogitore, ou le duo libanais Khalil Joreige & Joana Hadjithomas qui a reçu le Prix Marcel Duchamp en 2017 pour son travail sur les mémoires et l'Histoire.

Cette 16<sup>e</sup> Biennale promet beaucoup de fraîcheur et de découvertes (d'autant plus qu'une cinquantaine d'œuvres seront créées pour l'occasion). Et ne boudera aucun médium : de la peinture à l'installation, en passant par les créations numériques, la vidéo, la performance, la photographie... Sans oublier quelques invités issus d'autres champs disciplinaires comme la chorégraphe hongroise Ezster Salamon qui créera une pièce avec le jeune ballet du CNSMD de Lyon, ou le couple de chorégraphes libanais établi à Lyon, Mia Habis & Omar Rajeh. Un quart des artistes vivent en France, et "chauvinisme local" oblige, on notera parmi les invités la présence de la Lyonnaise Sarah Del Pino aux œuvres sensibles et engagées, et celle de l'ex-lyonnaise Aurélie Pétreil, photographe travaillant sur la mise en espace des images, dont on apprécie beaucoup le travail.

## Biennale d'Art Contemporain, Manifeste de la fragilité

Du 14 septembre au 31 décembre

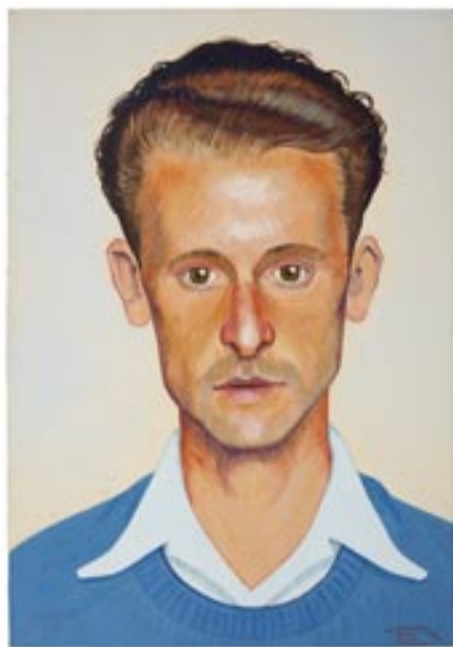
# LE CHR D À VISAGES DÉCOUVERTS

**Histoire / Pour entamer cette année qui verra la célébration de ses trente ans d'existence, le CHR D tombe le masque et offre les visages enfouis dans ses collections dont le fascinant ensemble de portraits peints au camp du Stalag en Silésie.** PAR NADJA POBEL

**L**éon du temps présent. 1 – Ne pas emprunter de documents hors de ses collections pour qu'en cas de nouvelle fermeture du musée, l'expo en cours puisse être prolongée et ne soit pas scarifiée comme ce fut le cas pour *Une étrange défaite mai-juin 1940* qui a vécu seulement cinq semaines. 2 – Tomber le masque pour retrouver les visages d'antan.

Ce nouveau parcours somptueux s'ouvre sur une forêt de masques à gaz, dont l'obtention était fortement recommandée par l'État à l'orée de la Seconde Guerre mondiale et qui étaient alors... en pénurie ! Des manuels des ministères de la Défense et de l'Éducation nationale expliquaient, dessins à l'appui, comment les mettre. Là s'arrête la comparaison avec aujourd'hui. Car le CHR D déroule ensuite, sous forme d'installations où l'esthétique prime sur une information qui se retrouve accessible sur des écrans tactiles dans chaque box, les visages de la propagande et de la Résistance sur affiche, en sculpture ou peinture (Jean Couty), avec de la vaisselle aussi (à l'effigie de Pétain)...

Parce que le CHR D est aussi le berceau des survivants de cette époque si noire, les visages des derniers témoins, photographiés en noir et blanc par Frédéric Bellay, font écho à leurs voix qui résonnent sous casque – le musée a recueilli plus de 650 paroles depuis sa création. *Visages* est aussi un précipité de ce qui a été précédemment exposé dans ces anciennes salles de torture de la



Un cran au-dessus

Gestapo, comme les dessins du camp de Terezin et surtout ce mur recto-verso de 54 des 70 portraits peints par le Lyonnais Jean Billon en 1943 dans un stalag de Sagan (Pologne). En 2008-2009, dans l'expo *Prisonniers de guerre*, ils étaient déjà bouleversants. Ils nous regardent toujours. Levez les yeux.

## Visages

Au CHR D jusqu'au 18 septembre



# L'LABYRINTHIQUE RÉMY JACQUIER

Art Contemporain /

**A**près avoir exposé récemment à l'URDLA, Rémy Jacquier (né en 1972 à Chambéry, vivant à Nantes) présente une tout autre exposition dans sa galerie à Lyon. *Tableaux d'une exposition réunit des maquettes en volume, des photographies de ces maquettes, des dessins et des peintures.*

Le titre de l'exposition est emprunté à une œuvre musicale de Modeste Mousorgski (Jacquier se situe très

souvent aux frontières de disciplines artistiques différentes, très sensible à la musique notamment), et les œuvres fourmillent d'autres références plus ou moins cachées à Diderot, à certains peintres de la Renaissance, à Picasso... Mais qu'importe, les œuvres se suffisent à elles-mêmes et le regard est pris, ici, dans une sorte de labyrinthe à plusieurs dimensions (deux ou trois), à plusieurs échelles, passant d'un volume de petit format à sa saisie photographique en grand format, par exemple.

Le motif de base des maquettes ressemble à une sorte d'usine imaginaire enveloppée sur elle-même, sans fonction bien claire, ou à un bâtiment à l'architecture un peu délirante. Photographies ou volumes, ce sont autant de machines à capter et à perdre le regard, à la croisée du ludique imaginaire et du lugubre industriel. JED

## Rémy Jacquier, Tableaux d'une exposition

À la Galerie Ceysson et Bénétière jusqu'au samedi 26 février

Ça fait penser qu'il faut aller chercher un billet à Perrache, tiens !



## & AUSSI

### PEINTURE

#### Daniel Göteson

Galerie Silka  
25 rue Auguste Comte, Lyon 2e  
(04 78 62 92 90)  
Jusqu'au 26 fév ; entrée libre

### HISTOIRE

#### En quête de pouvoir de Rome à Lugdunum

Lugdunum  
17 rue Cléberg, Lyon 5e  
(04 72 38 49 30)  
Jusqu'au 27 fév, du mar au ven de 11h à 18h, sam, dim de 10h à 18h ; jusqu'à 7€

### GRAPHISME

#### Gérard Paris-Clavel

Engagé, cet affichiste l'est au point que son travail parle pour lui. Pas besoin de cartels explicatifs (à retrouver sur une feuille remise à la billetterie) pour dire qu'un geste dessiné sera le porte-drapeau de manifestation pour le droit des femmes ou pour alerter sur l'écart de richesses entre citoyens. Percutante, nécessaire, cette expo se déploie aussi dans la ville.

Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique  
13 rue de la Poulallerie, Lyon 2e  
(04 78 37 65 98)  
Jusqu'au 27 fév, du mer au dim de 10h30 à 18h sf les 1<sup>er</sup> nov, 25 déc et 1<sup>er</sup> janv ; 0€/6€/8€  
+ [article sur www.petit-bulletin.fr](#)

### PEINTURE

#### Nouvelles perspectives

À l'occasion de la présentation d'un tableau de Matisse récemment acquis, *Katia à la chemise jaune*, datant de 1951, le Musée des Beaux-Arts propose un nouvel accrochage (thématique) somptueux d'œuvres des XXe et XXIe siècles. Le Matisse entouré de plusieurs toiles de Simon Hantaï est d'emblée un grand moment du parcours, mais ce n'est qu'un début : trois toiles du trop peu connu Eugène Leroy où la figure est littéralement noyée dans la matière, un paysage sensoriel à couper le souffle de Tal Coat, *Rêche et fluide* de 1956, plusieurs sculptures disséminées dans les salles signées Étienne-Martin, deux Michaux très émouvants. Et la découverte admirative de plusieurs toiles de Roger-Edgar Gillet... Un vrai régal !

Musée des Beaux-Arts  
20 place des Terreaux, Lyon 1er  
(04 72 10 17 40)  
Jusqu'au 7 mars, du mer au lun de 10h à 18h, ven de 10h30 à 18h ; de 4€ à 8€  
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

### ART NUMÉRIQUE

#### Yacine Aït Kaci

Pionnier de l'art numérique en France, Yacine Aït Kaci a réalisé de nombreuses œuvres et installations immersives, floutant les frontières entre réel et virtuel. En 2011, son personnage ELYX (un petit bonhomme tout simple au large sourire) se fait connaître sur les réseaux sociaux puis devient la mascotte de l'ONU et de la COP21. À la galerie Le 1111, l'artiste fera dialoguer des portraits d'ELYX avec des œuvres d'Andy Warhol, pape du pop art, et artiste très influent pour l'art numérique.

LE 1111 - Galerie Céline Moine & Laurent Giros Fine Art  
11 rue Chavanne, Lyon 1er  
(06 14 64 50 45)  
Jusqu'au 11 mars, du mer au sam de 15h à 19h ; entrée libre  
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

### PEINTURE

#### Sophie Matter

Galerie Française Besson  
10 rue de Crimée, Lyon 1er  
(04 78 30 54 75)  
Jusqu'au 12 mars, du mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

#### PHOTOGRAPHIE Charlotte Pilat

Vernissage le 10 février à 18h  
La taille de mon âme  
2 place bertone, Lyon  
Du 10 fév au 12 mars, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

### PEINTURE

#### Valère Novarina

Parallèlement à l'une de ses pièces présentée au TNP (*Le jeu des ombres*, mise en scène par Jean Bellorini), Valère Novarina expose des œuvres plastiques (estampes, acryliques...) à l'URDLA. Les aficionados du dramaturge connaissent cette partie de son travail à travers ses propres mises en scène utilisant souvent ses toiles. Son œuvre plastique va bien au-delà et n'est que très rarement exposée. Celui qui plonge depuis des décennies dans la pâte des mots qui constitue selon lui chaque être humain, plonge aussi dans la pâte de la peinture et du dessin !

URDLA  
207 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne (04 72 65 33 34)  
Jusqu'au 12 mars ; entrée libre  
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

### PEINTURE

#### Anthony Lister

Spacejunk  
16 rue des Capucins, Lyon 1er  
(04 78 72 64 02)  
Jusqu'au 19 mars, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

### PHOTOGRAPHIE

#### Pierre Vallet

Vernissage le 3 février à 18h30  
Le Bleu du Ciel  
12 rue des Fantasses, Lyon 1er  
(04 72 07 84 31)  
Du 4 fév au 19 mars, du mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

### ART CONTEMPORAIN

#### Tania Mouraud

Vernissage le 3 février dès 18h  
La BFI5  
11 quai de la Pêcheurie, Lyon 1er  
(04 78 28 66 63)  
Du 4 fév au 26 mars, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

### CINÉMA

#### Effets spéciaux, crevez l'écran!

Factory Pôle Pixel  
26 rue Emile Decors, Villeurbanne  
Jusqu'au 27 mars ; entrée libre  
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

### PEINTURE, MOULAGE, TISSAGE

#### Ji Lingzi

Née près de Shanghai, formée en Chine et à Besançon, l'artiste Ji Lingzi réalise des œuvres sur le principe de l'accumulation et de la démultiplication. Elle expose à Lyon plusieurs créations (utilisant un grand nombre de média différents) sur le thème de la foule... Foules d'une armée, de passants urbains, foule en lutte ou soumise...

Nouvel Institut Franco-Chinois  
2 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e  
(04 81 65 84 60)  
Jusqu'au 1er avril, du lun au ven de 10h à 18h ; entrée libre  
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

### PHOTOGRAPHIE

#### Robert Doisneau, Portraits d'artistes et vues de Lyon

Mises en regard avec 17 œuvres de Jean Couty, ces photographies se concentrent sur deux thématiques fortes, en cohérence avec l'œuvre du peintre lyonnais. Des clichés d'artistes dans leurs ateliers et de créateurs de son temps, pris entre 1945 et 1971. Entrez chez Picasso, Giacometti ou encore le couple Saint Phalle - Tinguely et découvrez les créateurs dans leur intimité.

Musée Jean Couty  
1 Place Henri Barbusse, Lyon 9e  
(04 72 42 20 00)  
Jusqu'au 30 avril, du mer au dim de 11 h à 18 h

### PEINTURE & DESSIN

#### À la mort, à la vie !

Réunissant quelque 160 œuvres (peintures, photographies, sculptures, installations...), *À la mort, à la vie !* propose un parcours à travers l'histoire de la vanité, du Moyen Âge à aujourd'hui. Le parcours thématique (danses macabres, vanité des vanités, les âges de la vie...) est fort réussi et clair et l'on y découvre un grand nombre d'œuvres fortes : la série photo *Faces* de Philippe Bazin, une installation vidéo de Bill Viola, une grande nature morte

peinte par Paul Rebeyrolle, des sculptures d'Etienne-Martin...  
Musée des Beaux-Arts  
20 place des Terreaux, Lyon 1er  
(04 72 10 17 40)  
Jusqu'au 7 mai, mer au lun de 10h à 18h, sf ven de 10h30 à 18h ; 0€/7€/12€

### ART CONTEMPORAIN

#### Hyperréalisme. Ceci n'est pas un corps

La Sucrière  
Les Docks, 49-50 quai Rambaud, Lyon 2e (04 27 82 69 40)  
Du 11 fév au 6 juin, du mar au ven de 10h à 17h, sam, dim de 10h à 18h ; de 7€ à 15€

### ART CONTEMPORAIN

#### Thameur Mejri

Musée d'Art Contemporain  
Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 69 17 17)  
Du 11 fév au 10 juin, du mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/8€

### HISTOIRE

#### Train 14 166, 11 août - 22 août 1944

Sur des panneaux, dans la cour de l'ancienne prison, c'est tout le cheminement du dernier convoi parti de Montluc pour les camps (Struthof, Ravensbrück et Auschwitz) qui s'écrit. 500 Juifs et résistants, hommes et femmes, ont embarqué. Leur destin est restitué sous forme de dessins, récits, photos. Ne jamais oublier. Mémorial de la prison de Montluc  
1 rue Jeanne-Hachette, Lyon 3e  
(04 78 53 60 41)  
Jusqu'au 30 juin, du mer au sam de 14h à 17h30 ; entrée libre  
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

### ART CONTEMPORAIN

#### Mary Sibande

Musée d'Art Contemporain  
Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e (04 72 69 17 17)  
Du 11 fév au 10 juil, du mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/8€

### HISTOIRE

#### Sur la piste des Sioux

En partant sur la piste des Sioux, parallèle à celle de la conquête de l'Ouest, le Musée des Confluences cherche à pointer ce qui a façonné chez nous Occidentaux l'image de l'Indien à travers celle de sa figure la plus emblématique, celle du Sioux imaginaire, née des premières représentations européennes et infusée dans les westerns eux-mêmes nourris du révisionnisme à l'œuvre dans les Wild West Show. De Christophe Colomb à aujourd'hui l'exposition part sur les traces de cet Indien qui n'existe qu'en nous, mélange de raccourcis folkloriques, de généralisations et de clichés racistes courant aussi bien dans la fiction que dans la publicité. Une exposition passionnante et magnifique (une scénographie spectaculaire, des objets rares...) qui a le mérite de remettre le tipi au milieu de la plaine.

Musée des Confluences  
86 Quai Perrache, Lyon 2e  
(04 28 38 11 90)  
Jusqu'au 28 août, du mar au dim de 10h30 à 18h30  
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)

### HISTOIRE

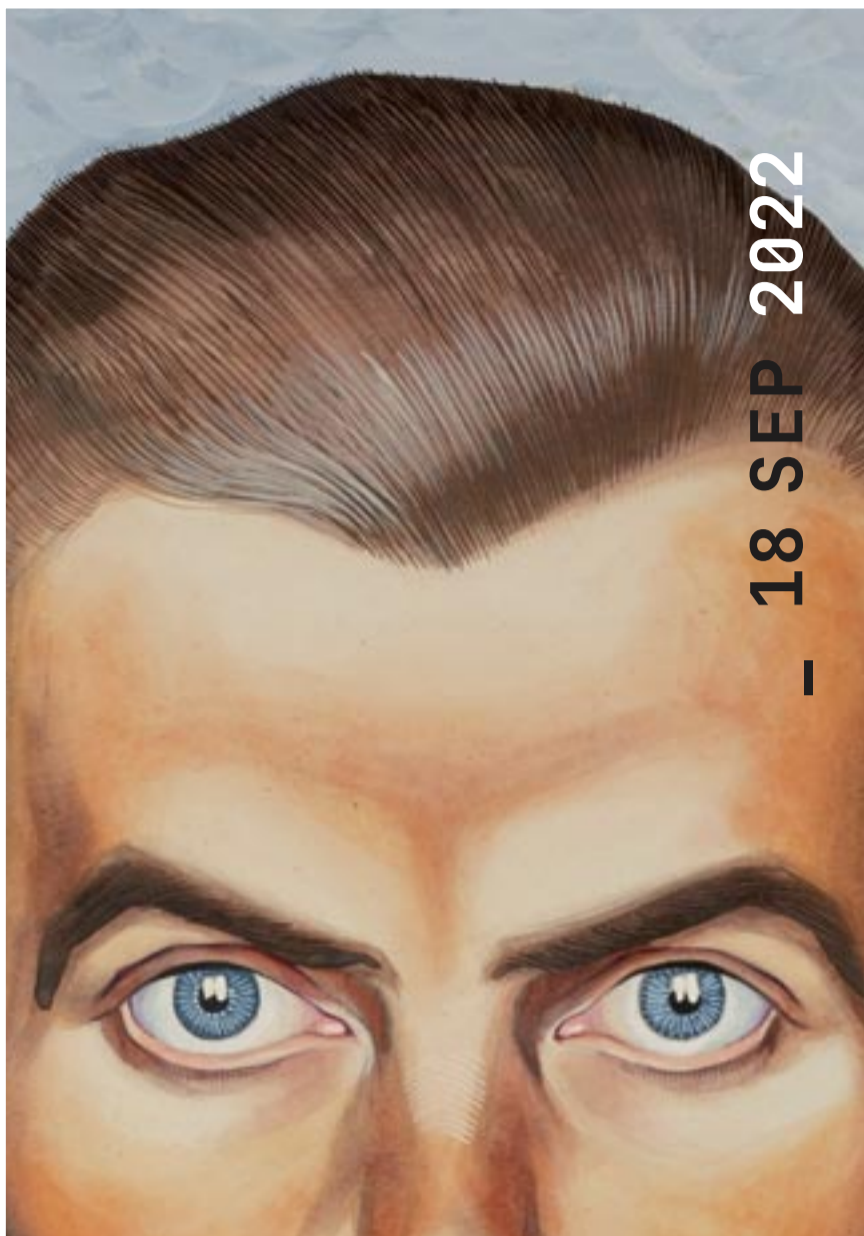
#### Visages, portraits des collections du CHRD

Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation  
14 avenue Berthelot, Lyon 7e  
(04 72 73 99 00)  
Jusqu'au 18 sept, du mer au dim de 10h à 18h ; jusqu'à 8€  
+ [article p.15](#)

### HISTOIRE

#### Les Jours heureux

Torpillé, galvaudé par le Président de la République française, le terme du Conseil national de la Résistance retrouve ses couleurs dans ce musée qui a l'art de rendre accessibles des concepts très populaires. Plongez au cœur des Trente Glorieuses et ses objets incarnant une opulence déjà lointaine.  
Musée Urbain Tony Garnier  
4 rue des Serpollières, Lyon 8e  
(04 78 75 16 75)  
Jusqu'au 18 déc, du mar au sam de 14h à 18h  
+ [article sur petit-bulletin.fr](#)



18 SEP 2022

# VISAGES

PORTRAIT DES COLLECTIONS DU CHRD

27 JAN 2022



CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

www.chrd.lyon.fr 14 AVENUE BERTHELOT - 69007 LYON - TÉL. 04 72 73 99 00 OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE

# JAVI REY REND HOMMAGE AUX LANCEURS D'ALERTE

**Bande Dessinée / L'auteur catalan Javi Rey sera de passage à Lyon pour dédicacer son nouvel album, *Un ennemi du peuple*, ce vendredi 4 février.**  
PAR SÉBASTIEN BROQUET

Une bande dessinée adaptée d'une pièce de théâtre, ce n'est pas si courant : Javi Rey, pour son dernier ouvrage tout juste paru baptisé *Un ennemi du peuple*, s'est inspiré de l'œuvre du dramaturge norvégien Henrik Ibsen (1828-1906), plus d'un siècle après la création de cette satire (en 1882) qui avait alors suscité la polémique. Un sujet politique, toujours aussi actuel dans sa transposition : une station thermale est inaugurée, les touristes vont affluer sur la petite île, un maire populiste s'en gargarise, mais son frère Tomas Stockmann — humble médecin — s'en détourne alors qu'il avait contribué avec son frère à sa création, avant de s'y opposer, soupçonnant un scandale sanitaire ; l'eau serait empoisonnée. Seul contre tous, ou presque. Lanceur d'alerte avant que le terme ne soit popularisé.

« Je cherchais des textes libres de droit à adapter en BD et cette pièce a tout de suite fait écho à ce que je vivais. L'Espagne subissait alors de plein fouet les conséquences de la crise financière de 2008. Dans la lignée d'Occupy Wall

*Street à New York émergeaient un peu partout en Europe les mouvements des Indignés pour protester contre l'impuissance des démocraties occidentales face aux injustices et aux inégalités du système capitaliste. Or, ce texte d'Ibsen souligne avec beaucoup de lucidité les principaux problèmes posés par le régime démocratique : la corruption, la manipulation de l'opinion publique par les médias et les intérêts privés, le populisme et la démagogie »* déclare l'auteur dans le dossier de presse.

Les thèmes rebondissent sans cesse avec le présent, de l'indigence de certains politiques au scandale sanitaire en passant par une population rendue aveugle : l'auteur catalan s'empare de ce récit avec maestria pour en faire un beau plaidoyer pour la démocratie et la citoyenneté. Son trait fin, au service d'une ligne claire joliment ciselée et aux couleurs vives, en fait un album majeur de ce début d'année privée d'Angoulême.

## Un ennemi du peuple

De Javi Rey, (Aire Libre / Dupuis)  
Dédicaces à la librairie la BD le vendredi 4 février de 15h30 à 18h30, sur réservation (T. 04 78 39 45 04)



Javi, ravi

## & AUSSI

### CONFÉRENCE Pour affronter le temps présent, relire Simone Weil

Avec Pascal David et Jean-Marc Ghitti  
Collège Supérieur Lyon  
17 rue Mazagran, Lyon 7e  
(04 72 71 84 23)  
Mer 2 fév à 20h ; de 5€ à 9€

### RENCONTRE Marc Graciano

Pour son roman *Johanne*  
Librairie Descours  
31 rue Auguste Comte, Lyon 2e  
Mer 2 fév à 19h ; entrée libre

### RENCONTRE Hee Kyung Lee

Pour son livre *Graffiti et poésie spontanée en Corée*  
Au bonheur des ogres  
9 grande rue de Vaise, Lyon 9e  
(09 51 69 78 02)  
Mer 2 fév à 19h ; entrée libre

### RENCONTRE Combor

Pour son livre *Fiasco*  
Un petit noir  
57 montée de la Grande côte, Lyon 1er  
Sam 5 fév à 11h ; entrée libre

### RENCONTRE Aude Mermilliod

Pour sa BD *Le Cœur des Femmes*  
Fnac Bellecour  
85 rue de la République, Lyon 2e  
(08 25 02 00 20 (0,15€/min))  
Sam 5 fév à 15h ; entrée libre

### CONFÉRENCE Aimer avec des mots : les lettres d'amour

Avec Marie Grand et Catherine Déglise  
Collège Supérieur Lyon  
17 rue Mazagran, Lyon 7e  
(04 72 71 84 23)  
Lun 7 fév à 20h ; de 5€ à 9€

### CONFÉRENCE La bague de George Sand, les derniers secrets du bijou d'une passionnée de gemmes

Par Geoffroy Riondet et Gérard Panczer  
Archives municipales de Lyon  
1 place des Archives, Lyon 2e  
(04 78 92 32 50)  
Lun 7 fév à 18h15 ; entrée libre

### LECTURE 1984 de George Orwell

Il ne se passe pas beaucoup de matins où, bien qu'immergés dans une société démocratique qu'on a longtemps pensée incroyable, on ne se gratte pas la tête en se demandant si on ne s'est pas réveillé dans une sorte de mauvaise transposition du 1984 de George Orwell, roman d'anticipation rétro-futuriste à la demi-vie décidément beaucoup trop longue. Preuve à chercher du côté du Collège Supérieur de Lyon qui propose, pendant plusieurs jours, un atelier de lecture autour de cette œuvre phare.  
Collège Supérieur Lyon  
17 rue Mazagran, Lyon 7e  
(04 72 71 84 23)  
Mar 8 fév à 19h30 ; de 5€ à 9€

### LECTURE Surveiller et punir de Michel Foucault

Animé par Pascal David  
Collège Supérieur Lyon  
17 rue Mazagran, Lyon 7e  
(04 72 71 84 23)  
Du 3 au 10 fév, jeu à 19h30 ; de 5€ à 9€

### RENCONTRE Emmanuel Venet

Pour son roman *Virgile s'en fout*  
Librairie Descours  
31 rue Auguste Comte, Lyon 2e  
Jeu 10 fév à 19h ; entrée libre

# Courir le risque

08 > 13 mars 2022  
FETEDULIVREDEBRON.COM

fdl  
FÊTE DU LIVRE DE BRON  
b

Christine Angot,  
Florence Aubenas,  
Silvia Avallone,  
Sorj Chalandon,  
Renaud Dély,  
Maylis de Kerangal,  
Hervé Le Tellier,  
Nicolas Mathieu,  
Mohamed Mbougar Sarr,  
Antonio Moresco,  
Stéphane Servant,  
Olivier Tallec...



Photo © Jean-Luc Bartini / Création graphique - Elise Milonnet / Fête du Livre de Bron 2022

## TRANSBORDEUR / CLUB TRANSBO

### ... ON REMET LE SON !

#### ODEZENNE

JEU. 24 FÉV.  
HYPERTEXTE



#### PAULA TEMPLE

VEN. 04 MARS  
TECHNO

#### DOWDELIN

SAM. 02 AVR.  
AFRO FUTURISME CRÉOLE



### MAIS AUSSI :

OBOY \* IDLES \* MEUTE \* ALTIN GÜN \* LEGAL SHOT FT. LASAI \*  
NOVA TWINS \* FRESH LADOUILLE \* CAMION BAZAR X LA MAMIE'S \*  
THE KOOKS \* JOSMAN \* MCFLY & CARLITO \* IMEN ÈS \* YSEULT \* MPL \*  
THE LIMIÑANAS \* CATS ON TREES \* BON ENTENDEUR \* TRYM \*  
CASSIE RAPTOR \* GEORGIO \* CALYPSO ROSE...



AGENDA COMPLET ET BILLETTERIE  
SUR TRANSBORDEUR.FR

VILLE DE LYON

Centre national de la musique

See TICKETS

# SE SUREX-POSER À LÉLEX

**Ain / 250 habitants hors saison, 2 500 à son pic : Lélex n'a rien d'une station boursouflée et reste incroyablement abordable financièrement. De quoi aller skier, marcher ou s'embarquer en télécabine pour voir la découpe du Mont-Blanc et des Alpes. Bienvenu aux prémices du Parc régional du Haut-Jura, dans l'Ain. Où il fait plus chaud au soleil là-haut qu'ici-bas dans le brouillard lyonnais persistant.** PAR NADJA POBEL

À moins de deux heures de Lyon, la paisible Lélex est la station de ski la plus proche pour les Genevois (une heure) qui la fréquentent à la journée – mais lui préfèrent les plus riches Courchevel ou Chamonix sur un temps long. Situé dans le département de l'Ain mais collée au Jura, ce village du pays de Gex s'inscrit dans le Parc naturel régional du Haut-Jura et affiche 900 m d'altitude. C'est la terre de la famille Gropsiron, dont Edgar fut en 1992, aux Jeux d'Albertville, le premier champion olympique d'une discipline alors nouvelle : le ski de bosse. Son père est encore cuisinier-traiteur (Chez Jeannot) et son grand-père, qui a créé le premier télésiège de Lélex en 1936, a fermé en 2020 le café de la Chapelle qu'il tenait avec son épouse à quasiment cent ans ! Quelques magasins de location de ski, une supérette, à peine un ou deux bistrot et quatre restaurants : rien ici n'est gangréné par le gigantisme. Depuis novembre, la neige a recouvert cette vallée tranquille qui ouvre ses pistes sur une durée plus courte que ses voisines bling-bling : des vacances de Noël au dernier week-end de mars pour les habitués nordistes, parisiens, belges et même de plus en plus fréquemment bretons.

**Rien ici n'est gangréné par le gigantisme. Depuis novembre, la neige a recouvert cette vallée tranquille**



Tout ceci est bien joli, mais parlons de l'essentiel : bleu, comté, morbier



## COL DU CROZET

Si du village de Lélex, Genève et les Alpes sont hors de la vue, il suffit de quelques minutes pour être ébloui. Se mêler aux skieurs qui montent sur des télésièges et embarquer dans la télécabine de la Catheline (9€ A/R). Construit en 1982, cet engin remplace la télébenne des années 50, quand le tourisme des sports d'hiver balbutiait. Arrivé en haut des pistes et d'un resto d'altitude qui propose une saucisse-frites à 3,40€ (accessible, on vous dit !), il faut marcher quelques minutes pour atteindre le col de Crozet, 1 485 m, d'où se détache la splendide chaîne alpine. Le Mont Blanc, bien sûr, mais aussi les Dents du Midi, Les Grandes Jorasses. Entre vous et elles : le bassin genevois et le Léman recouverts bien souvent d'une mer de nuages d'où surgissent les avions décollant de l'aéroport de Cointrin. Le vent est en cet hiver aussi glacial que revigorant, il a même rendu chauve les sommets et balayé la poudreuse. En face, c'est le plateau du Jura et Saint-Claude qui apparaissent : des alpages où paissent encore les génisses et d'où provient le fameux Bleu de Gex. Au XVII<sup>e</sup> siècle, cette route du col de Crozet était empruntée par des horlogers de la vallée qui allaient vendre leurs biens à Genève. Et les bergers, l'hiver, taillaient des pierres précieuses pour les bijoutiers suisses – un petit musée, à Mijoux, témoigne de cette histoire révolue.

Si atteindre ce col est possible sans raquette aux pieds, mieux vaut les chausser pour une redescente de 1h30. La montée se chiffre à 2h45.

## LA VALSERINE

Si vous ne souhaitez pas grimper sur les hauteurs, une balade d'une heure ou deux, au fil du ruisseau de la Valsérine, s'offre à vous dans le village même, très fléchée sur des pistes damées, à pied ou en ski de fond. Différentes boucles et entrelacs ont été aménagés pour avancer sur du plat et observe ce soleil qui luit et chauffe. Un document est disponible à l'office du tourisme : "Promenade du Pont du Niaizet". Départ possible sur la gauche entre l'école de ski pour "piou piou" et la boucherie Au bon saucisson.

## COL DE LA FAUCILLE

La station des Monts Jura compte un domaine nordique (La Vattay-Valserine) et trois domaines de ski alpin : Lélex-Crozet, donc, Menthrières et Mijoux-La Faucille. Pour rejoindre ce dernier, il faut rouler 17 kilomètres et, au col, monter dans le télécabine

pour atteindre le Petit Mont-Rond à 1 533 m. De là encore, vue sur les Alpes et Genève et possibilité de faire des balades sur les sommets. C'est aussi l'occasion de mieux comprendre cette vallée de la Valsérine où le bois a été la matière première et première source de revenus des habitants du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles mais aussi de remonter le temps loin, 25 000 ans en arrière où tout était pris dans une calotte glaciaire et très très loin dans cette fameuse ère du jurassique qui a emprunté son nom à ce territoire. Au XIX<sup>e</sup> siècle, des scientifiques ont ainsi désigné la période géologique de formation des roches calcaires et marines (entre -201 et -145 millions d'années) quand le climat était chaud et tropical. Pas étonnant que des traces de pas de dinosaures aient été retrouvés et désormais accessibles au public à Dinoplagne, à Plagne distant de 33 km.

En été, Lélex, comme La Faucille, regorge d'activités : parc Juraventure, pistes de VTT... Les remontées mécaniques sont ouvertes en juillet-août.

## → Où dormir ?

**Chalet Louis Marchand.** Géré par une association, cette ancienne colonie de vacances créée dans l'après-guerre pour que les enfants du canton voisin de Thoissey puissent jouir « de l'air pur de la montagne », accueille encore quelques classes vertes ou de neige mais surtout le visiteur. Une centaine de lits dans des chambres simples, fonctionnelles et bien chauffées. Mode couple, solo ou dortoirs familiaux. Cuisine à dispo pour faire sa popote. Route de Frenet, Lélex. À partir de 28€ en hiver, 23€ l'été ; 60€ en pension complète. Réservations auprès d'Odile, présidente de l'asso : 06 85 30 94 27 chaletlouismarchand.com

## → Où manger ?

**Le Dahu.** Resto de montagne avec fondue jurassienne (pour 2 minimum, 17€ / personne), raclette ou tartiflette et tout autre petit bonheur de ce genre. 100% circuit court.

Immeuble Le Grand Crêt, Lélex  
T. 04 50 20 95 72  
Ouvert 7j/7 midi et soir durant les vacances scolaires, hors vacances scolaires : fermeture deux jours variant selon les semaines (consulter les réseaux sociaux du resto)

## Restaurant du centre.

Tartiflette, morbiflette... gexiflette ! Pour 16€, ce plat présenté dans un petit moule à gratin, accompagné d'une salade verte, est parfait pour se réchauffer. Plat du jour à 13€ le midi avec frites. Là encore, tout est abordable et du coin.  
403 rue des Lapidaires, Lélex  
T. 04 50 20 90 81  
Ouvert 7j/7 midi et soir en saison

## → Où boire un verre ?

**Le Chamois.** C'est Simone, 87 ans, qui tient ce café ultra chaleureux aux tables en formica et peuplé d'autochtones. L'apéro commence à l'heure du goûter et peut durer. Verre de Chardonnay jurassien à 1,10€ ! Côte du Rhône à 1,20€, chocolat chaud à 2,50€ dans des tasses quasi antiques et expresso à 1,30€, pression à 2,60€ On y revient pour le dijo, vers 18h !  
Chemin de Frenet, Lélex  
T. 04 50 20 18 40  
Globalement ouvert mais horaires variables

## → Où acheter du fromage ?

**Fromagerie de l'Abbaye.** Adresse incontournable à 11 km de Lélex via la route qui emprunte le défilé de la sous-basse. Peu de fromages mais seulement ceux du cru : Bleu de Gex AOP (11, 80€/kg) et son dérivé, le Perrachu, plus puissant (12,80€/kg) mais aussi du comté, du morbier, etc. Chaque matin, la fromagerie-fabrique attenante est visitable. Vente également de vin du Jura et de divers terrines (à la volaille et au vin d'Arbois !) ou même quenelles au Bleu de Gex !  
266 route de Confort, Chezery-Forens  
T. 04 50 56 91 67  
Du lundi au samedi de 8h30 à midi et de 15h à 18h45 ; le dimanche de 9h30 à midi et de 15h à 18h. Ouvert les jeudis des vacances scolaires

## → Comment y aller ?

**En voiture.** 128 km et 1h47 via A42 et A40 par Ambérieux. 8,50€ de péage. Routes larges, déneigées et très praticables sans chaîne.

**En transports en commun.** TER Lyon-Valserhône (gare de Bellegarde-sur-Valserine), 1h26 et 24, 40€ puis navette bus. Ligne 153 Valserhône-Mijoux, réseau Cars région Ain. 50 min et 2€

## → Ski

**Forfait journée** Lélex-Crozet 32€ pour un adulte, 28€ pour les jeunes et séniors. Plus grand dénivelé du Jura.

## → Renseignements

**Office tourisme Lélex**  
435 rue des Monts Jura / T. 04 50 28 09 16  
Ouvert 7j/7 de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h  
paysdegex-montsjura.com

# lyon ✂ bière festival #5

2.3  
avril '22  
à la  
sucrière

LA SUCRIÈRE  
QUAI RAMBAUD  
69002 LYON  
SAM > 12H-23H  
DIM > 12H-19H

[www.lyonbierefestival.fr](http://www.lyonbierefestival.fr)

VENTES  
DÉGUSTATIONS  
CONFÉRENCES  
ANIMATIONS  
GASTRONOMIE  
STREET FOOD



LABUS D'ALCOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ

*\*Tape m'en cinq !*